



BULLETIN DE L'INSTITUT FRANÇAIS D'ARCHÉOLOGIE ORIENTALE

en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne

BIFAO 90 (1991), p. 169-212

René-Georges Coquin, Gérard Godron

Un encomion copte sur Marie-Madeleine attribué à Cyrille de Jérusalem.

Conditions d'utilisation

L'utilisation du contenu de ce site est limitée à un usage personnel et non commercial. Toute autre utilisation du site et de son contenu est soumise à une autorisation préalable de l'éditeur (contact AT ifao.egnet.net). Le copyright est conservé par l'éditeur (Ifao).

Conditions of Use

You may use content in this website only for your personal, noncommercial use. Any further use of this website and its content is forbidden, unless you have obtained prior permission from the publisher (contact AT ifao.egnet.net). The copyright is retained by the publisher (Ifao).

Dernières publications

9782724711899	<i>BCAI 40</i>	
9782724711288	<i>Karnak-Nord XI</i>	Colin Hope
9782724711622	<i>BIFAO 126</i>	
9782724711059	<i>Les Inscriptions de visiteurs dans les Tombes thébaines</i>	Chloé Ragazzoli
9782724711455	<i>Les émotions dans l'Égypte Ancienne</i>	Rania Y. Merzeban (éd.), Marie-Lys Arnette (éd.), Dimitri Laboury, Cédric Larcher
9782724711639	<i>AnIsl 60</i>	
9782724711448	<i>Athribis XI</i>	Marcus Müller (éd.)
9782724711615	<i>Le temple de Dendara X. Les chapelles osiriennes</i>	Sylvie Cauville, Oussama Bassiouni, Matjaž Kačičnik, Bernard Lenthéric

UN ENCOMION COPTE SUR MARIE-MADELEINE ATTRIBUÉ À CYRILLE DE JÉRUSALEM

Les sermons patristiques traitant de Marie-Madeleine sont, on le sait, fort rares¹; aussi, un nouveau texte ne peut être salué qu'avec plaisir. De plus, le document qui suit offre un autre intérêt : celui d'incorporer, comme on le verra, une partie non négligeable de la *Caverne des trésors*², ce qui pose un grave problème des versions de ce texte. En effet, comme on le montrera, l'homélie n'a pas été composée directement en copte : c'est certainement une traduction d'un original grec; mais, du même coup, ce texte prouve-t-il qu'il y a eu une version grecque de cette *Caverne des trésors*? On peut faire deux hypothèses pour expliquer cette utilisation de la *Caverne des trésors* (dont on ne connaît aucune version grecque³) : soit il a existé une version grecque de cette *Caverne des trésors* aujourd'hui perdue, soit l'auteur inconnu était parfaitement bilingue — cela est très plausible, on le sait bien, s'il était « melkite », donc de langue syriaque, mais de culture grecque; il a pu lire la *Caverne des trésors* en syriaque, qui semble bien être la langue originale, et composer une version grecque pour les passages qu'il entendait insérer dans sa vie de Marie-Madeleine. C'est là la principale source de notre texte, mais non la seule, car l'auteur témoigne de plusieurs traditions, relatives, il va sans dire, à Marie-Madeleine, mais aussi à Marie⁴, mère de Jésus, aux apôtres, etc.

1. Voir V. Saxer, « Les saintes Marie-Madeleine et Marie de Béthanie, dans la tradition liturgique et homilétique orientale », dans *RSR* 32, 1958, p. 1-37. On notera la date donnée au début de notre texte « 23 Paône » (= 17 juin du calendrier julien) comparée à celle du Synaxaire copte, le 28 Abib (= 22 juillet), tandis que le Synaxaire éthiopien qui eut d'abord une fête le 28 Hamlé, dans sa première rédaction, l'a insérée, dans la « révision », au 6 Naḥasé (respectivement, 22 juillet et 30 juillet du calendrier julien); comme la date du 22 juillet paraît d'origine éphésienne (article de Saxer, cité plus haut p. 36), celle du 17 juin (= 23 Paône) serait-elle palestinienne? Il reste à trouver d'où vient la date récente du Synaxaire éthiopien, (30 juillet) et quelle en est l'origine.

2. Désormais, il faut se référer à l'édition, avec traduction française, de S.M. Ri, *La Caverne*

des trésors, les deux recensions syriaques, CSCO 486 et 487, 1987. C'est à cette édition, dans sa traduction, que nous renverrons le lecteur (tome 487).

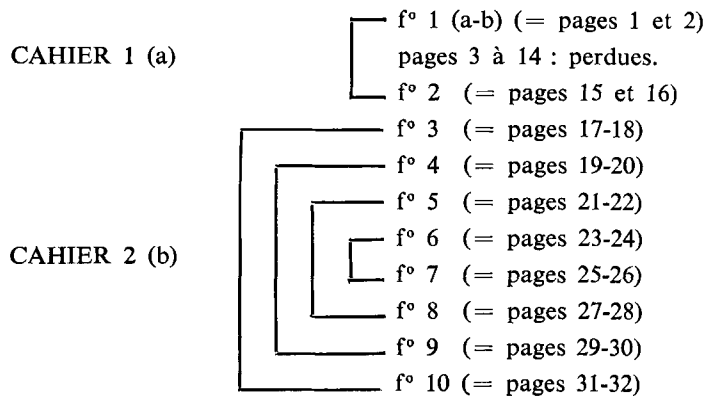
3. Exposé de l'état des versions, dans la précitée édition, volume de traduction (= CSCO 487), p. xxiv-xxvi.

4. Remarquons ici, qu'un autre sermon, attribué au même Cyrille de Jérusalem, dont on a plusieurs recensions, variant entre elles, quoique substantiellement identiques (dont l'une a été éditée et traduite en italien, par A. Campagnano, dans *Omèlie copte sulla passione, sulla croce e sulla Vergine* (Testi e documenti per lo studio dell'Antichità 65, 1980, p. 151-195) identifie simplement les deux personnages, Marie-Madeleine et Marie, mère de Jésus, ce que ne fait pas notre texte (voir dans l'édition précitée, en particulier, p. 158-163).

Comment se présente ce texte copte? En plusieurs fragments qui proviennent, nous semble-t-il, de deux codices.

CODEX A

Nous plaçons ce codex en premier, parce que les fragments sont plus nombreux, quoiqu'il soit, probablement, plus récent : il s'agit du manuscrit *IFAO Copt. 27*, f° 1-10, qui se présente de la manière suivante :



Ces feuillets (nous désignons ainsi la demi-feuille du codex) mesurent dans leur état actuel 32,8 cm × 25,4 cm et le texte occupe une surface de 25,5 × 18 cm; la feuille initiale (c'est-à-dire les folios 1 et 2) est encore dans son état original, en un mot les deux feuillets ne sont pas détachés; il en est de même pour les feuillets 5 et 8 et 6 et 7, tandis que les feuillets 3, 4, 9 et 10 sont détachés; on remarquera que les feuillets ne sont pas en parfait état : ils ont souffert, semble-t-il, du feu, et certains présentent des lacunes assez grandes; pour la réglure, on note celle marquant les colonnes ainsi que les marges supérieures et inférieures; celle des lignes est invisible et il n'y a pas de trous marginaux, généralement destinés à tracer des lignes directrices; le titre, qui est en écriture penchée, dite de chancellerie, comme il arrive habituellement, est surmonté d'un bandeau ornemental; l'écriture est une onciale bâtarde, avec des majuscules et une coronis, très simple, marquant les paragraphes. Nous la daterions approximativement du XI^e-XII^e siècle. Disons tout de suite qu'aucun document ne précise si ces fragments proviennent d'un achat (par ex. de la bibliothèque du Monastère Blanc de Sühāğ) ou de fouilles archéologiques; au reste, on est complètement démuné pour connaître la provenance des éléments de ce fonds copte de l'Institut français d'archéologie orientale du Caire.

CODEX B

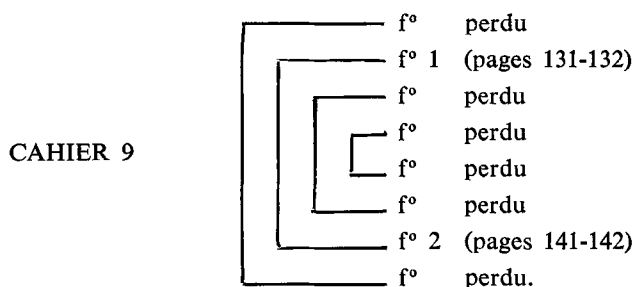
Ce codex original n'est plus représenté, à notre connaissance, que par trois feuillets, que seule l'écriture très caractéristique, comme le contenu, permet de rapprocher.

a. FEUILLET S. CHAULEUR⁵.

Ce n'est plus qu'un fragment de feuillet, celui-ci ayant perdu ses marges, de telle façon que le texte est incomplet. Heureusement, S. Chauleur a eu la bonne idée de publier une reproduction de chaque page, mais il ne donne pas de transcription du texte copte. Le feuillet étant maintenant la propriété de l'un des signataires de cet article, nous en donnons une reproduction, et une nouvelle édition. Ce fragment mesure, dans ses plus grandes dimensions 15 × 12 cm; il se présente aussi en deux colonnes qui ont de 25 à 28 lignes.

b. FEUILLETS PIERPONT-MORGAN.

Ces deux feuillets sont bien connus, du fait qu'ils ont été publiés par P.-H. Poirier⁶; ils sont déposés dans la bibliothèque Pierpont-Morgan de New York; leur état est meilleur que celui du précédent, quoique les marges ne soient plus intactes. Ils sont cotés « M. 665 » et on ignore leurs dimensions d'après la description qu'en a donnée P.-H. Poirier; toutefois, d'après celle-ci, ils auraient conservé leur pagination, et même, cet auteur précise le quaternion auquel ils appartenaient, ainsi que leur place primitive à l'intérieur de celui-ci, comme suit :



5. Nous donnons ce nom en raison du premier éditeur, qui l'avait remarqué chez un antiquaire, lequel l'avait autorisé à en prendre une photographie : S. Chauleur, « Deux pages d'un manuscrit sur la sainte Vierge », dans *Cahiers*

Coptes 12, 1956, p. 3-5 avec 2 pl.

6. « Fragments d'une version copte de la Caverne des trésors », dans *Orientalia* 52, 1983, p. 415-423.

L'écriture est régulière, le seul ornement étant des majuscules pour marquer les paragraphes, avec des *diplo* dans la colonne de gauche, et des *obelos* dans celle de droite; la première ligne a quelques lettres dessinées en majuscules qui débordent dans la marge supérieure; le texte est disposé sur deux colonnes de 30 à 32 lignes. L'auteur a cru qu'il y avait là une simple traduction de la *Caverne des trésors* et n'a pas remarqué l'utilisation du verbe « *πληροφορεῖν* »⁷, et la présentation des générations de Jésus comme des révélations faites à un certain Théophile, deux éléments que nous retrouvons, dans les feuillets IFAO, où nous avons le lemme, ce qui nous donne la possibilité d'identifier le texte, en sachant la nature exacte, ce que les feuillets isolés « Pierpont-Morgan » ne permettaient pas.

Selon les indications données par un catalogue resté manuscrit de H. Hyvernat, coptisant bien connu, ces feuillets proviendraient, comme la fameuse bibliothèque d'al-Hāmūlī, conservée dans la bibliothèque Pierpont-Morgan, du Fayoum; les quelques lacunes du texte que présentent ces feuillets peuvent être heureusement comblées. Le premier éditeur datait ces feuillets du IX^e siècle; cette datation nous semble un peu haute. Comme dans le feuillet « Chauleur », les lignes ont ± 9 lettres.

Il reste à préciser où peuvent s'insérer ces feuillets, par rapport au premier codex qui, lui, nous donne le début du texte, après le titre, puis après une longue lacune, qui va de la page 3 à la page 14, et de nouveau s'interrompt à partir de la page 33; il semble bien qu'il faille placer le « feuillet Chauleur », du fait qu'il relate les origines familiales de Marie-Madeleine⁸, et d'après la suite des événements que comporte le titre, dans la lacune qui se situe, dans le codex A, entre les pages, perdues sans doute, 3 à 14. Quant aux 2 feuillets Pierpont-Morgan, on doit les placer dans la suite de la citation de la *Caverne des trésors*, en renonçant à savoir de quelle façon s'achevait ce texte, dont la fin est seulement énumérée dans le titre initial.

Nous donnons ci-dessous des feuillets de ces deux « codices », leur transcription, sans reproduire l'édition de P.-H. Poirier, que nous estimons irréprochable, et en ajoutant la traduction de l'ensemble, chaque partie étant remise à sa place plausible, afin que les non-coptisants puissent utiliser ce document.

Quelques mots sur l'édition. À notre habitude, nous mettons entre parenthèses les mots grecs, utilisés par le copte sahidique, sans toutefois mentionner les termes courants tels les particules de liaison, et certains mots habituels désignant des institutions chrétiennes, comme *διάκονος ἐπίσκοπος*, etc., en mettant en italiques la traduction de ces mots grecs.

7. Nous croyons, en raison du contexte, que le sens primitif de « *satisfaction* » (donnée à quelqu'un) est amenuisé, et que prédomine le sens qu'il a en grec moderne, de « *renseigner* »; souvent, dans des textes tardifs, le vocabulaire est plus proche du sens moderne que du sens ancien.

8. S. Chauleur, comme le laisse entendre le libellé de son édition, croyait qu'il s'agissait d'une vie de Marie, mère de Jésus. Du moins avait-il remarqué les légendes tirées, semble-t-il, du *Protévangile de Jacques*.

Tel quel, P.-H. Poirier ne voulait pas, au vu de ses deux seuls feuillets, se prononcer sur l'œuvre, qu'il croyait être une simple traduction de la *Caverne des trésors*, pour déterminer la question qui se pose : est-ce là une œuvre originale ou seulement une traduction du grec ou du syriaque, la *Caverne des trésors* étant estimée avoir été composée en syriaque? Bien que l'auteur affirme avoir trouvé ce texte dans une bibliothèque de Jérusalem, on ne peut ajouter foi à cette affirmation, très commune dans les pseudépi-graphes! On doit remarquer que les noms, comme l'a déjà remarqué P.-H. Poirier, sont ceux de la Septante, non ceux de la Peshitta; par ailleurs, la syntaxe des phrases n'a rien de copte, et fait naturellement supposer un substrat grec, sans parler des emprunts morphologiques, nombreux, à la langue grecque.

Certes, ce texte draine d'autres traditions de l'église paléo-chrétienne que la *Caverne des trésors*, qu'il n'est pas possible de mentionner ici; nous laissons ce soin à d'autres plus compétents que nous, qui seront intéressés par ce nouveau témoignage de la communauté judéo-chrétienne, car si la *Caverne des trésors* est classée parmi les pseudépi-graphes néo-testamentaires, il est hors de doute qu'elle recèle des traditions juives qu'il est délicat de préciser.

TEXTE

1. IFAO, Copte 27.

ⲗ

✠ ΟΥΛΟΚΟΣ ΝΤΕ ΠΣΟ
 ΦΟΣ Ζ̄Ν̄ ΝΑΠΝΟΥΤΕ. 5
 ΑΥΩ ΠΑΡΧΗΕΠΙΣΚΟΠΟΣ
 ΑΠΑ ΚΥΡΙΑΛΛΟΣ: ΠΖΙΕ
 ΡΟΣΟΛΟΜΙΤΗΣ. ΕΛϢ
 ΤΑΥΟϢ: ΕΤΒΕ ΘΑΓΙΑ
 Ⲛ̄ΓΕΝΝΑΙΑ. ΜΑΡΙΑ. 10
 ΤΜΑΚΔΑΛΙΝΗ. ΕΛϢ
 ΑΡΧΕΙ ΧΙΝ ΕΤΕΣΜ̄ΝΤ
 ΚΟΥΪ ΨΑ ΠΕΣΧΩΚ
 ΕΒΟΛ. ΕΛϢΟΥΩⲚ̄
 ΕΒΟΛ ΜΠΕΣΒΙΟΣ ΤΗΡϢ 15
 ΧΕ ΟΥ ΕΒΟΛ Ζ̄Ν̄ΑΨ̄ Ἰ
 ΓΕΝΟΣ ΤΕ ΑϢΨΑΧΕ
 ΔΕ ΟΝ ΕΤΒΕ ΠΕΣΑΨϢ
 ΜΠ̄Ν̄Α ΝΑΚΑΘΑΡΤΌ
 ΝΤΑΥΒΟΙΛΕ ΕΡΟΣ. ΕϢ 20
 ΟΥΩΝ2 Π2ΩΒ ΕΒΟΛ
 Ζ̄Ν̄ ΝΤΑ ΠΝΟΥΤΕ ΖΑΡ̄2
 ΕΡΟΣ ΕΣΟ ΜΠΑΡΘΕΝΟΣ
 ΕΣΟΥΑΑΒ. ΝΑΒ̄Ι ΖΑΘΗ
 ΜΠΑΤΣΒΙ ΕΠΚΟΣΜΟΣ 25
 ΑϢΨΑΧΕ ΔΕ ΟΝ ΕΤΒΕ
 ΤΕΣΒΙ Μ̄ΜΟΟΨΕ Μ̄ΤΌ
 ΠΣΩΤΗΡ ΜΝ ΝΕΣ
 ΚΕΣΟΟΥΕ ΨΕΝΟΥΑ
 ΑϢΨΑΧΕ ΔΕ ΟΝ ΕΤΒΕ 30
 ΘΕ ΝΤΑ ΤΕΚΛΟΜ
 ΤΑΛΟ ΜΜΟΣ. ΑΣΕΙΝΕ

ΜΜΟΣ ΕΖΡΑΙ ΕΚΗΜΕ
 ΑΥΩ ΕΤΒΕ ΝΕΨΠΗΡΕ
 ΝΤΑ ΠΝΟΥΤΕ̄ ΑΛΥ
 ΕΒΟΛ ΖΙΤΟΟΤ2. ΑΥΩ
 ΧΕ ΝΤΟΣ. ΤΕ ΣΟ ΝΠΡΟ
 ΣΟΠΟΝ. ΝΤΕ ΘΕΟΔΟ
 ΚΟΣ ΕΤΟΥΑΑΒ ΘΑΓΙΑ
 ΜΑΡΙΑ. ΤΡΕϢΧΠΕ Π
 ΝΟΥΤΕ Ζ̄Ν̄ ΟΥΜΕ.
 ΑΥΩ ΧΕ ΤΕΣΣΩΝΕ ΧΕ
 ΠΕ200Υ ΔΕ. ΝΤΑΣΜ
 ΤΟΝ Μ̄ΜΟΣ ΝΖΗΤϢ
 ΠΕ ΣΟΥΧΟΥΤΨΟΜΤΕ
 ΜΠΕΒΟΤ ΠΑΩΝΕ.
 Ζ̄Ν̄ ΟΥΕΙΡΗΝΗ ἸΤΕ
 ΠΝΟΥΤΕ ΕΡΕ ΝΕΣΜΟΥ
 ΕΤΟΥΑΑΒ ΝΑΒΙ ΕΖΡΑΪ
 ΕΧΩΝ ΖΙ ΟΥΣΟΠ ΖΑΜΗΝ

ΠΝΟΥΤΕ ΓΑΡ Ρ2ΩΒ
 20 ΕΠΕΝΟΥΧΑΙ-
 ΑΝΟΝ ΝΡΩΜΕ
 ΕϢΖΑΡ2 ΕΝΕΤΕ
 ΝΟΥϢ ΝΕ.
 ϢΜΟΥΨΤ̄. ΑΥΩ Ϣ
 25 ΖΟΤ2ΕΤ Ν̄Ν̄6ΛΟΟΤΕ.
 ΑΥΩ ΠΖΗΤ Μ̄ΠΟΥΑ
 ΠΟΥΑ. ΑΛΗΘΩΣ †
 ΟΥΩΨ ΕΚ̄ΙΜ ΕΠΟΡ
 ΚΑΝΟΝ Μ̄ΠΑΛΑΣ.
 30 ΤΑΨΩ ΕΒΟΛ ΖΩ.
 Μ̄Ν̄ ΠΖΙΕΡΟΨ̄ΑΛΤΗΣ.

ⲃ

ΕΤΟΥΛΑΒ. ΠΕΝΕΙΩΤ
ΛΑΛ. ΧΕ ΣΕΝΑΧΙ Ν
ΖΕΝΠΑΡΘΕΝΟΣ. ΜΠΡ
ΡΟ: ΖΙ ΠΑΖΟΥ ΜΜΟΣ:
ΝΙΜ ΝΕ ΝΙΠΑΡΘΕΝΟΣ
ΕΥΝΑΝΤΟΥ ΖΙΠΑΖΟΥ
ΜΜΟΣ. Ω ΠΕΨΑΛΜΟ
ΔΟΣ ΕΤΟΥΛΑΒ ΛΑΛ. ΜΑ
ΡΕ ΠΕΚΝΑ. ΕΙ ΕΣΡΑΙ
ΕΧΩΙ. ΝΓΤΣΑΒΟΙ.
ΕΠΩΛ ΝΤΕΛΕΖΙΣ.
ΣΩΤΜ ΠΕΧΑΥ ΔΝΟΚ
ΠΕΤΝΑΤΑΜΟΚ . . .
ΕΪΩΑΧΕ ΠΕΧΑΥ ΕΤΡ
ΡΩ. ΤΜΑΑΥ ΜΠΡΡΟ
ΝΗΡΡΩΟΥ ΠΕΧΣ ΙΣ
ΜΝΙΝΣΑ ΠΕΣΧΩΚ
ΕΒΟΛ. ΕΡΕ ΟΥΜΠΠΩΕ:
ΝΣΖΙΜΕ ΝΑΚΩΣ.
ΕΡΟΣ. ΝΣΕΡΠΑΡΘΕΝΟΣ.
ΝΣΕΧΙΤΟΥ ΖΙ ΠΑΖΟΥ
ΜΜΟΣ. ΝΣΕΤΑΑΑΥ
ΕΠΡΠΕ ΜΠΡΡΟ . .
ΕΤΕ ΤΑΙ ΤΕ ΘΙΑΗΜ
ΝΤΠΕ. ΝΘΕ ΤΕΝΟΥ
ΝΤΜΑΚΔΑΛΙΝΗ.
ΕΣΟ ΜΠΑΡΘΕΝΟΣ.
ΧΙΝ ΕΠΕΣΧΠΟ
ΩΑ ΠΕΣΧΩΚ ΕΒΟΛ
ΕΤΒΕ ΠΑΙ ΔΥΜΕ
ΡΙΓΣ. ΔΥΚΑΑΣ ΕΣ
ΤΗΣ ΕΡΟΥ. ΕΧΟΥΩ
ΝΣ ΕΡΟΣ. ΝΝΕΜΕΣ

ΤΗΡΙΟΝ ΕΤΘΗΠ. Ν
ΘΕ ΠΤΕΥΜΑΑΥ ΜΠΑΡ
ΘΕΝΟΣ. ΠΘΕ ΝΤΑΥΧ.Ο
ΟΣ ΖΜ ΠΕΥΑΓΓΕΛΙΟΝ
5 ΜΠΝΑΥ. ΝΤΑΥΧΙ
ΠΟΥΟ ΝΑΥ ΕΖΟΥΝ.
ΧΕ ΕΙΣ ΤΕΚΜΑΑΥ ΜΝ
ΝΕΚΣΝΗΥ ΖΙ ΠΣΑ Ν
ΒΟΛ. ΠΕΧΑΥ ΜΠΕΤ
10 ΧΝΟΥ ΜΜΟΥ. ΧΕ ΝΙΜ
ΤΕ ΤΑΜΑΑΥ. ΑΥΩ
ΝΙΜ. ΝΕ ΝΑΣΝΗΥ
ΠΕΤΝΑΕΙΡΕ ΓΑΡ.
ΠΕΧΑΥ. ΜΠΟΥ
15 ΩΩ. ΜΠΑΕΙΩΤ ΕΤ
ΖΝ ΝΜΠΠΥΕ. ΠΑΙ
ΠΕ ΠΑΣΟΝ. ΑΥΩ ΤΑ
ΣΩΝΕ ΑΥΩ ΤΑΜΑΑΥ
†ΟΥΩΩ ΜΝ. ΕΧΕ
20 ΖΑΖ ΝΨΑΧΕ. ΖΕΝ
ΝΨΑΧΕ ΜΠΕΝ
ΣΩΤΗΡ ΕΤΣΟΛΕΣ
ΖΝ ΑΤΘΕ ΝΡΑΤΟΥ
ΓΑΡ ΝΕ. ΑΛΛΑ †ΟΥ
25 ΩΩ ΕΟΥΩΝΣ ΝΗΤΕ
ΕΒΟΛ ΜΠΒΙΟΣ ΝΤΕΙ
ΑΓ(Ν)ΕΙΑ. ΝΓΕΝΝΑΙΑ
ΘΑΓΙΑ ΜΑΡΙΑ ΤΜΑΚ
ΔΑΛΙΝΗ. ΜΝ ΘΕ
30 ΝΤΑΙΣΕ ΕΡΟΥ ΖΝ Τ
ΒΙΒΛΙΟΘΗΚΗ ΝΘΑ
ΓΙΑ ΜΠΟΛΙΣ. ΕΥΧΗΣ
ΝΕΚΗΠΤΙΟΣ. ΜΠΗ

ΕΓΙΝΕ ΝΑΝ ΝΝΕΤΕΝ
 ΛΣΕ ΝΑΥ. ΚΑΤΑ ΤΣΥΝΗ
 ΟΙΑ. ΜΠΕΙΕΙΜΕ ΧΕ Ν
 ΤΑΟΥ ΦΩΠΕ ΜΜΟΥ
 ΠΑΧ.ΟΕΙΣ. ΙΣ ΔΕ ΕΨΟ
 ΟΥΝ ΝΣΩΒ ΝΙΜ· ΑΥ
 ΟΥΕΣ ΜΠΦΑΧΕ ΧΕ
 ΜΝ ΟΕΙΚ ΜΠΕΙΜΑ . .
 ΖΟΛΟΣ· ΑΥΦΙΝΕ ΑΥ
 ΖΕ ΕΥΦΗΡΕ ΦΗΜ.
 ΕΡΕ ΨΟΥ ΝΟΕΙΚ ΝΙΩΤ
 ΝΤΟΟΤΨ ΜΝ ΤΒΤ
 ΣΝΑΥ. ΕΤΕ ΝΑΪ ΝΕΒΟΡΕ
 ΣΝΑΥ. ΠΡΑΝ ΔΕ Μ
 ΠΩΗΡΕ ΦΗΜ ΕΤΜ
 ΜΑΥ ΠΕ ΦΙΛΗΜΩΝ
 ΕΝΕ ΤΕΨΥΝΗΘΙΑ
 ΔΕ ΕΨΟΥΩΜ ΨΕΨΟΥ
 ΩΜ ΝΨΕ. ΖΙΤΜ Π
 ΤΒΚΟ ΜΠΕΨΗΤ . . .
 ΑΠΠΟΥΤΕ ΨΝΑΨ ΝΟΥ
 ΣΜΗ ΕΣΝΟΤΜ ΝΑΖΡ
 ΝΟΥΟΝ ΝΙΜ ΕΤΨΩ
 ΤΜ ΕΡΟΣ. ΕΪΤΑ ΧΕ Ν
 ΝΝΤΑΨΕ ΠΦΑΧΕ Ε
 ΠΕΖΟΥΟ. Α ΠΕΧΣ ΧΙ
 ΜΠΨΟΥ ΝΟΕΙΚ ΜΝ
 ΠΤΒΤ ΣΝΑΥ. ΑΨΩΠ
 ΖΜΟΤ ΕΣΡΑΪ ΕΧΩΟΥ
 ΑΨΟΥΕΣΑΖΝΕ ΕΤΡΕ Μ
 ΜΗΨΕ ΕΝΟΧΟΥ
 ΑΨΠΩ ΝΝΟΕ(Ι)Κ ΜΝ
 ΝΤΒΤ ΑΨΤΑΑΥ ΝΝΑ

ΕΙΟΤΕ ΝΑΠΟΣΤΟΛΟΣ.
 ΑΥΚΑΑΥ ΖΑΡΩΟΥ ΝΝΜ
 ΜΗΨΕ. ΑΨΟΥΩΜ
 ΑΨΕΪ. ΑΝΘΟΛ ΝΝΛΑΚ
 5 ΜΕ ΝΤΑΨΣΕΕΠΕ. ΑΝ
 ΜΕΣ ΜΝΤΣΝΟΟΥΣ Ν
 ΚΩΤ. ΝΤΕΡΕΝΝΑΥ
 ΔΕ ΕΤΝΟΒ ΕΨΠΗΡΕ.
 ΝΤΑΣΨΩΠΕ. ΑΣΕΡ
 10 ΑΝΑΝ ΝΨΖΕ. ΕΨΠ Μ
 ΠΜΗΨΕ. ΑΝΣΕ ΕΨ
 ΟΥ ΝΨΟ ΝΨΗΡΕ
 ΦΗΜ. ΜΝ ΝΕΖΙΟΜΕ.
 ΜΠΕΝΕΙΜΕ ΕΤΕΨΗΠΕ.
 15 ΕΒΟΛ ΧΕ ΝΤΕΡΟΥΝΑΥ
 ΕΠΕΝΤΑΨΩΠΕ.
 ΑΥΡΤΑΓΜΑ ΤΑΓΜΑ
 ΖΙ ΠΤΟΟΥ. ΕΨΠΗΤ Ν
 ΣΑ ΝΕΨΕΡΗΥ ΕΨΨ ΕΨΟΥ
 20 ΜΠΠΟΥΤΕ ΕΨΧΩ Μ
 ΜΟΣ ΧΕ ΠΕΨΟΥ ΜΠ
 ΝΟΥΤΕ ΖΝ ΝΕΤΧΟΣΕ.
 ΤΕΨΕΙΡΗΝΗ ΖΪΧΜ Π
 ΚΑΖ. ΑΨΟΥΕΣΑΖΝΕ
 25 ΝΑΝ ΝΒΙ ΙΣ. ΑΝΧΙ
 ΠΣΕΕΠΕ ΜΠΕΣΜΟΥ
 ΑΝΤΑΑΨ ΝΘΑΓΙΑ
 ΜΜΑΚΔΑΛΙΝΗ ΕΤ
 ΡΕΣΨΑΚΟΝΕΙ ΝΑΝ
 30 ΝΣΗΤΨ. ΜΠΠΑΥ
 ΝΟΥΩΜ ΠΖΟΥΝ
 ΔΕ ΝΟΥΕΒΟΤ ΝΖΟΥ
 ΑΝΤΕΨΝΟΟΥΕ ΕΙ ΝΑ
 ΕΨΟΤΨ ΝΑΝΣΟΛΟΜΑ

ⲓⲉ

ⲁ ⲛⲉϥⲡⲉⲣⲏⲧⲏⲥ ⲛⲧⲁϥ
 ⲉⲓ. ⲉⲓⲛⲉ ⲛⲁⲥ ⲛⲧⲉⲡⲓⲥ
 ⲧⲟⲗⲏ ⲙⲡⲓⲕϥⲣⲟⲥ ⲑⲉⲟ
 ⲫⲓⲗⲉⲥ ⲉⲥⲥⲏⲉ ⲛⲧⲉⲗⲉ ⲭⲉ
 ⋅ ⲑⲉⲟⲫⲓⲗⲟⲥ ⲡⲉⲓⲁⲧⲙ
 ⋅ ⲡⲱⲗ. ⲡⲉⲧⲁⲣⲭⲉⲓ ⲉⲭⲉ
 ⋅ ⲛⲟϥⲥⲓⲁ. ⲛⲧⲙⲁⲕⲗⲁ
 ⋅ ⲗⲓⲛⲏ. ⲧⲧⲁⲙⲟ ⲛⲧⲟϥ
 ⋅ ⲙⲛⲧⲭⲟⲉⲓⲥ. ⲭⲉ ⲛⲧⲉ
 ⋅ ⲣⲉ ⲛⲧⲉϥⲛⲟⲟϥⲉ ⲉⲓ ⲱⲗ
 ⋅ ⲣⲟⲓ. ⲙⲡⲉⲓⲁⲙⲉⲗⲉⲓ
 ⋅ ⲙⲡⲉⲓⲭⲟⲟϥⲥⲟϥ ⲱⲗ
 ⋅ ⲣⲟ. ⲛⲥⲁⲃⲏⲗ ⲭⲉ ⲛ
 ⋅ ⲧⲁϥⲁⲙⲁⲥⲧⲉ ⲙⲙⲟⲟϥ.
 ⋅ ⲗⲓⲧⲱⲙⲧⲉ ⲛⲗⲓⲧⲣⲁ
 ⋅ ⲛⲛⲟϥϥ ⲛⲁϥ. ⲉⲓⲥ
 ⋅ ⲉⲓⲏⲧⲉ ⲗⲓⲧⲛⲛⲟⲟϥⲥⲟϥ
 ⋅ ⲱⲗⲣⲟ. ⲛⲧⲉⲣⲉⲥⲱⲱ
Δⲉ ⲛⲧⲉⲡⲓⲥⲧⲟⲗⲏ
 ⲡⲉⲭⲁⲥ ⲭⲉ ⲉⲙ ⲙⲉ ⲛⲉ
 ⲛⲉⲕⲉⲗⲁⲡ ⲡⲭⲟⲉⲓⲥ
 ⲛⲑⲉ ⲛⲧⲁ ⲧⲉⲓⲃⲁⲱⲟ
 ⲟⲣ¹ ⲱⲟϥⲱⲟϥ ⲙⲙⲟⲥ
 ⲉⲙ ⲡⲕⲁⲉ ⲛⲧⲟϥⲗⲁⲓⲗⲁ.
Μⲛⲛⲥⲱⲥ ⲟⲛ ⲗⲟϥ
 ⲱⲉ ⲛⲑⲓ ⲉⲏⲣⲱⲗⲏⲥ.
 ⲗⲟⲗⲁⲙⲁⲥⲧⲉ ⲛⲛⲉⲧⲥ
 ⲛⲟⲟϥⲉ. ⲗⲥⲣ ⲁⲛⲁⲥ.
Νⲟⲗⲓⲁ ⲙⲁⲓⲗⲗⲁⲗⲉⲓ
 ⲛⲏ. ⲉⲥⲉⲗⲓ ⲙⲡⲣⲣⲟ
 ⲗⲓⲃⲉⲣⲓⲟⲥ. ⲉⲧⲃⲉ ⲛⲉ
 ⲧⲉⲣⲉ ⲉⲏⲣⲱⲗⲏⲥ ⲉⲓⲣⲉ
 ⲙⲙⲟⲟϥ ⲛⲁⲥ. ⲗⲥⲧ
 ⲛⲛⲉⲥⲉⲗⲓ ⲛⲓⲱⲉⲗⲁⲛ
 ⲛⲏⲥ. ⲡⲱⲏⲣⲉ ⲛ

Οϥϥ ⲱⲗ ⲡⲓⲣⲣⲟ. ⲛⲧⲉ
 ⲣⲉ ⲡⲓⲣⲣⲟ ⲗⲓⲃⲉⲣⲓⲁⲥ ⲭⲓ
 ⲛⲛⲉⲥⲉⲗⲓ ⲛⲧⲙⲁⲕ
 ⲗⲗⲁⲓⲛⲏ ⲗⲟϥⲱⲟϥ
 5 **Λ**ϥⲉⲗⲁⲓ ⲉⲃⲟⲗ ⲉⲡⲕⲁⲉ
 ⲛⲗⲁⲓⲟϥⲗⲁⲓⲗⲁ. ⲭⲉ
 ⲙⲡⲉⲣⲧⲣⲉ ⲗⲗⲁϥ ⲛ
 ⲣⲱⲙⲉ. ⲁⲛⲧⲗⲉⲓⲓⲓⲓⲓ
 ⲙⲙⲁⲣⲓⲁ ⲧⲙⲁⲕⲗⲁ
 10 ⲗⲓⲛⲏ. ⲟϥⲗⲉ ⲗⲗⲁϥ
 ⲛⲓⲗⲟⲥⲉⲡⲟⲥ ⲡⲉ . .
Πⲉⲧⲛⲁⲗⲁⲛⲧⲓⲗⲉⲓⲓⲓⲓ
 ⲛⲁⲥ ⲉϥⲉⲃⲓ ⲛⲧⲉϥⲗⲁⲡⲉ
 ⲉⲛ ⲧⲥⲏⲥⲉ. ⲛⲥⲉⲗϥ
 15 ⲙⲉϥⲉ ⲙⲙⲟϥ ⲉⲓⲡⲧⲁ
 ⲙⲓⲟⲛ ⲛⲛⲣⲣⲱⲟϥ.
Λ ⲡⲓⲛⲟϥⲧⲉ ⲧⲁⲗⲥ ⲉⲓⲡⲉⲏⲧ
 ⲛⲓⲱⲉⲗⲁⲛⲏⲥ. ⲗⲟ
 ⲡⲁⲣⲁⲕⲁⲗⲉⲓ ⲙⲓⲣⲣⲟ
 20 ⲉⲥⲉⲗⲓ ⲉⲧⲃⲏⲏⲧⲥ. -
Μⲏ ⲡⲟⲧⲉ ⲡⲉⲭⲁϥ ⲛ
 ⲧⲉ ⲛⲓⲟϥⲗⲁⲓ ⲥⲱⲧⲙ
 ⲭⲉ ⲁⲛⲟⲕ ⲗⲓⲛⲏ ⲛⲉⲥⲉⲗⲁⲓ
 ⲱⲗⲣⲟⲕ. ⲛⲥⲉⲉⲟⲧ
 ⲃⲉⲧ. ⲗⲟⲗⲉⲗⲁⲓ ⲟⲛ ⲱⲗ
 25 ⲉⲏⲣⲱⲗⲏⲥ. ⲭⲉ ⲃⲱ
Ϫⲧ ⲉⲓⲱⲉⲗⲁⲛⲏⲥ
 ⲡⲱⲏⲣⲉ ⲛⲉⲗⲉⲃⲉⲗⲁⲓ
 ⲟⲥ. ⲙⲡⲉⲣⲧⲣⲉ ⲗⲗⲁϥ
Αⲛⲧⲗⲉⲓⲓⲓⲓⲓ ⲛⲁϥ ⲉⲗ
 30 ⲑⲏ ⲙⲡⲁⲧⲉ ⲓⲱⲉⲗⲁⲛ
 ⲛⲏⲥ ⲉⲓ ⲱⲗⲣⲟϥ . .
Λ ⲡⲉϭⲥ ⲉⲓ ⲉϭⲏ ⲑⲗⲗⲁⲥ
 ⲥⲁ ⲛⲗⲓⲃⲉⲣⲓⲁⲥ. ⲗⲟⲥ
Μⲟϥ ⲉⲕⲉⲥⲁϥϥ ⲛⲟⲉⲓⲕ

ⲉⲃⲉⲗⲁⲓⲟⲥ ⲗⲥⲭⲟ 35

1) *supra lineam* : ⲉⲏⲣⲱⲗⲏⲥ.

15
 ΔΝ ΥΠΕΡ Η ΤΗΣ ΤΑΥ
 ΕΙ ΕΙΝΕ ΝΑΝ ΤΕΤΙΣ
 ΤΟ ΔΗ ΟΥΤΚΥΡΟΣ ΘΕΟ
 ΔΙΛΕΣΣΗ ΝΙ ΤΕΧΕ
 ΘΕΟ ΦΙΛΟΣ ΤΗΣ ΤΕ
 ΠΥΔ ΠΕΤΑΡΧΗΣ ΕΧΕ
 ΝΟΥΣΙΑ ΝΤΙΛΑΚΔΑ
 ΛΙΝΗ ΤΑΥΟΝΤΟΥ
 ΜΝΤΧΟΕΙΣ ΧΕΝΤΕ
 ΡΕΝΤΕ ΦΝΟΟΧΕΡΗΥΔ
 ΡΟΙ ΜΠΕΙΑΜΕΛΕΙ
 ΜΠΕΙΧΟΟΥΣΟΥΥΔ
 ΡΟ ΝΟΑΒΗΛΧΕΝ
 ΤΑΥΑΜΑ ΤΕ ΜΟΟΧ
 ΔΙΦΩΟΜΤΕ ΝΙΛΙΤΡΑ
 ΝΝΟΥΥΝΔΥ ΕΙΣ
 ΖΗΗΤΕ ΑΙΤΝΗ ΟΥΧΟ
 ΨΑΡΟ ΝΤΕΡΕΣΩΩ
 ΧΕΝΤΕ ΠΙΣΤΟΛΗ
 ΠΙΧΑΣ ΧΕΡΜΕΝΕ
 ΝΗΣ ΜΠΙΧΟΕΙΣ
 ΝΧΕΝΤΑΥΕΙΒΑΨΟ
 ΠΥΟΥΨΟΥΨΩΟ
 ΖΗΤΚΑΖΝ ΤΟΥΔΑΙ
 ΜΝΩΟΝΔΨΟΥ
 ΩΖ ΔΙΖΗΡΨΑΔΗ
 ΑΥΑΜΑ ΤΕ ΝΝΕΤΥ
 ΝΟΟΥΕ ΔΕΡΑΝΔΟ
 ΝΘΑΙ ΤΑ ΜΑΓΔΑΛΗ
 ΝΗ ΕΣΔΑΜΠΡΟ
 ΔΙΒΕΡΙΟΣ ΕΤΡΕΑ
 ΤΕΡΕΣ ΗΡΩΔΗΣ ΕΙΡ
 ΜΗ ΟΟΥΝΑΣ ΔΕΦ
 ΝΜΕΣΔΑΝΙΩΖΑΝ
 ΝΗΟ ΠΩΜΕΣ
 ΖΙΒΕΔΑΙΟΣ ΙΧΟ

ΟΥΨΩ ΠΡΟΣ ΑΡΤΙ
 ΒΕΤΕΡΡΟ ΔΙΒΕΡΙΟΣ
 ΝΙΝΕΣΔΑΝ ΜΑ
 ΔΑ ΝΗΑΨΟΥΟΥ
 ΔΥΣΔΙΒΟΛΙΤΚΑΖ
 ΝΔΙΟΥΔΑΙΔ ΧΕ
 ΜΠΕΡΤΡΕΛΑΔΥΝ
 ΡΩΜΕ ΔΑΝΤΕΙΤΕ
 ΜΠΙΣΤΙΑΚΔΑ
 ΛΙΝΗ ΟΥΔΕΛΑΔΥ
 ΝΙΔΟΣΕΠΤΟΣΙΤΕ
 ΠΕΤΝΑΔΑΝΤΙΛΕΙ
 ΝΑΣΕΥΕΒΑΝΤΕΨΑΠΕ
 ΖΗΤΕΧΗΨΕ ΝΕΣΔΥ
 ΜΕΥΕΜΟΨΕΤΤΑ
 ΜΟΝΕΙΝΡΡΩΟΥ
 ΠΝΟΥΤΕ ΤΑΔΕΠΙΤ
 ΝΕΩΖΑΝΝΗΟ ΔΥ
 ΠΑΡΑΚΑΝΗ ΜΠΡΟΣ
 ΕΣΔΑΚΕΤΖΗΤΥ
 ΜΠΙΟΤΑΠΕΧΑΨ
 ΤΕ ΝΙΟΥΔΑΙΟΤΗ
 ΧΑΝΟΚΑΙΝΤΕΣ
 ΨΑΡΟΚ ΝΕΣΕΤ
 ΒΕΤ ΔΙΕΣΔΙΟΝΕ
 ΖΗΡΨΑΔΗ ΧΙ
 ΜΠΙΩΖΑΝΝΗ
 ΠΩΠΡΕΝ ΖΗΒΕΣ
 ΟΕ ΜΠΡΤΡΕΛΑ
 ΔΑΝΤΕΙΤΕΡΑΥ ΖΗ
 ΔΗΜΠΕΤΙΩΖΑ
 ΝΗΟΨΟΥΡΟΙ
 ΔΙΠΧΗΧΑΝ ΕΣΔ
 ΣΑΝ ΖΑΒΕΡΑΙΣ ΔΥ
 ΜΟΥΚΕΣ ΔΥΨΝΟΕΤ

ⲃ

Ⲓⲗ

Ⲑϥⲧⲟⲟϥ ⲉϫⲟ ⲛⲣⲱⲙⲉ
ⲟϥⲱⲙ ⲁϥⲥⲉⲓ. ⲁϥⲙⲉⲗ
ⲥⲁϫⲣ ⲛⲃⲓⲣ ⲛ̅ⲛ ⲛⲛⲧⲁϥ
ⲥⲉⲉⲛⲉ. ⲁⲛϫⲓⲧⲟϥ ϫⲁ
ⲧⲁϫⲟⲉⲓⲥ ⲧⲙⲁⲕⲁⲗⲓ
ⲛⲏ. ⲁⲥⲃⲱ ⲉⲥⲁⲓⲁⲕⲟ
ⲛⲓ ⲛⲁⲛ ⲛ̅ⲛⲛⲧⲟϥ . . .

Ⲡⲧⲉⲣⲉ ⲓⲱⲗⲁⲛⲛⲏⲥ ⲁⲥ
ⲉⲓⲛ[ⲉ] ⲛ̅ⲛⲉⲥⲗⲁⲓ ⲙ̅ⲛⲣ̅ⲣⲟ
ⲛ̅ⲛ[ⲗ]ⲏⲣⲱⲗⲏⲥ. ⲁϥⲗ

]ⲓⲉϫⲟⲗⲃⲉ
]ⲓⲱⲗⲁⲛⲛⲏⲥ.
]ⲁ ⲛ̅ⲣ̅ⲣⲟ ⲥ
]ⲓⲧⲓ̅ - ⲉⲛ[]
]ⲧ ⲙ̅ⲙⲟϫ.
ⲙ̅]ⲙⲁϥ
]ϫ

ⲛ

ⲉⲥ
ⲥⲛⲁϥ
ⲣⲟⲕ ⲁⲓ
ⲥ . . .

ⲁ

ⲏ[ⲣ̅ⲣⲟ ⲕⲁⲓ[ⲥⲁⲣ ⲥ
ⲛⲁϫ ⲥ
ⲙⲙⲟ
ⲥ

ⲧ

.

ⲛⲧ[ⲧⲙⲁⲕ]ⲁⲗ
ⲁⲓⲛ[ⲏ
. ⲱⲙⲉ ⲉ . . ⲙ. ⲧⲁ

ⲉⲧⲃⲉ ⲛⲟϥ[ⲉⲗ

ⲥⲁⲗⲏⲥ ⲙ̅ⲛⲣ̅ⲣⲟ ⲕⲁⲓ

ⲥⲁⲣ. ⲛ̅ⲧⲉⲣⲉ ⲛⲉⲛ
ⲥⲱⲣ ⲧ ⲙ̅ⲛⲉⲛⲛⲁ
ⲗⲓ ⲛⲉⲥⲧⲥ. ⲁⲥⲧⲁϫⲏ

Ⲑⲥⲛⲱⲧ ⲉⲛⲏⲓ ⲛⲛⲓ

5 ⲕⲟⲗϥⲙⲟⲥ ⲛ̅ⲃⲓ ⲧⲙⲁⲕ
ⲁⲗⲁⲓⲛⲏ. ⲁⲥⲃⲏⲛⲉ
ⲛ̅ⲓⲱⲥⲏⲫ ⲛⲉϫⲥⲟⲛ

ⲉϫⲗⲙⲟⲟⲥ ⲗⲁⲗⲧⲏϫ ⲛⲁ

Ⲑⲣⲓⲙⲁⲑⲁⲓⲗ. ⲁⲥⲛⲁⲣⲁ

10 ⲕⲁⲗⲉⲓ ⲙⲙⲟⲟϥ. ϫⲉⲕⲁⲥ
ⲉϥⲉⲃⲱⲕ ϫⲁ ⲛ̅ⲓⲗⲁⲧⲟⲥ.
ⲛ̅ⲥⲉϫⲓ ⲙ̅ⲛⲥⲱⲙⲁ ⲙ̅
ⲛⲏⲫⲟⲉⲓⲥ. ⲛ̅ⲥⲉⲕⲁⲗϫ
ⲗⲓ ⲟϥⲧⲁⲫⲟⲥ. ⲛⲉ

15 ⲫⲁϥ ϫⲉ ⲧⲉⲛⲫⲟⲉⲓⲥ ⲙⲁⲕ
ⲁⲗⲁⲓⲛⲏ. ⲉⲣⲉϫⲱⲗⲁⲛ
ⲃⲱⲕ ⲗⲁⲗⲧⲏϫ. ⲟϥⲛ̅
[ⲃⲟ]ⲙ. ⲉⲧⲣⲉ ⲛⲉⲓⲗⲱⲃ

20 ϫⲱⲛⲉ. ⲉⲃⲟⲗ ⲗⲓⲧⲟⲟⲧⲉ
ⲉⲗⲟϥⲉ ⲉⲣⲟⲛ. ⲉⲃⲟⲗ ϫⲉ

Ⲡⲟϥⲉⲗⲥⲁⲗⲏⲉ ⲙ̅ⲛⲣ̅ⲣⲟ
ⲗⲓ ⲛⲟϥⲃⲓϫ. ⲛⲉϫⲁⲥ.

25 ϫⲉ ⲛⲟϥⲁⲓⲕⲁⲓⲟⲛ ⲁⲛ
ⲛⲉ ⲉⲧⲣⲉⲥⲗⲓⲙⲉ ⲃⲱⲕ
ⲉⲑⲏ ⲛ̅ⲗⲏⲛⲉⲙⲱⲛ .-

ⲛ̅ⲃⲉⲧ ⲙⲙⲟϫ. ⲁⲗⲗⲁ
ⲫⲓ ⲛⲉϫⲣϥⲙⲁ ⲧⲁⲗⲁϥ
ⲛⲁϫ. ⲛ̅ϫⲧⲁⲗⲁϫ ⲛⲏ
ⲧⲏ. ⲛ̅ⲧⲟⲟϥ ⲁⲉ. ⲁϥ

30 ⲃⲱⲕ ϫⲁ ⲛⲓⲗⲁⲧⲟⲥ ⲁϫ
ⲧ ⲛⲁϥ ⲙ̅ⲛⲥⲱⲙⲁ
ⲛ̅ⲓⲥ. ⲁϥϫ ⲙ̅ⲛⲉϫϫⲓ
ϫⲣϥⲙⲁ ⲛ̅ⲧⲟⲟⲧⲟϥ

Ⲑϫⲕⲁⲗϫ ⲉⲛⲉⲥⲏⲧ.

35

ⲒⲎ

ⲁⲓⲣⲏ ⲱⲗ. ⲛ̅ⲧⲉⲣⲟϥⲕⲁ
 ⲡⲥⲱⲙⲁ ⲉⲡⲉⲥⲏⲧ. ⲭⲉ
 ⲛ̅ⲧⲉⲣⲉϥⲧ ⲙ̅ⲡⲉⲡ̅ⲛⲁ
 ⲁϥⲛⲟⲃ ⲛⲕⲙ̅ⲧⲟ ⲱⲱⲡⲉ.
 ⲁϥⲧ ⲉⲣⲟϥ ⲛ̅ⲛ̅ⲛⲟⲃ ⲛ̅ⲥ
 ⲧⲛⲟϥϥⲉ ⲉⲛⲁⲱⲱⲟϥ.
Ⲁⲑⲁⲓⲗⲓⲁ ⲙⲁⲓⲗⲁⲗⲓⲛⲏ.
 ⲡⲱⲉⲧ̅ ⲉϭ̅ⲙ̅ ⲡⲥⲱⲙⲁ
 ⲙ̅ⲡⲥⲟⲃⲛ ⲛ̅ⲧⲁϥⲥⲉⲉⲡⲉ
 ⲃⲧⲥⲱⲛⲉ ⲛ̅ⲗⲁⲗⲁⲣⲟⲥ.
 ⲉⲗ ⲡⲉϭ̅ⲥ ⲕⲉⲗⲉϥⲉ ⲉⲉⲗⲁⲣ̅
 ⲉⲣⲟϥ ⲉⲡⲉⲉⲣⲟⲟϥ ⲉⲧ̅ⲕⲁⲓⲥⲉ.
Ⲁϥⲕⲟⲟⲛⲥ̅ ⲉϥⲕⲁⲗϥ ⲉⲙ̅
 ⲡⲧⲁⲫⲟⲥ ⲛ̅ⲃ̅ⲣⲉ ⲛ̅ⲱ
 ⲥⲏⲫ ⲉⲗⲉⲧⲉ ⲛⲟϥⲱ
 ⲛⲏ. ⲁϥⲥⲕⲉⲣⲕⲉⲣ ⲟϥ
 ⲛⲟⲃ ⲛⲱⲛⲉ ⲁϥⲕⲁⲗϥ
 ⲉⲣⲟϥ ⲙ̅ⲡⲧⲁⲫⲟⲥ ⲁϥ
 ⲃⲱⲕ. ⲑⲁⲓⲗⲓⲁ ⲁⲉ ⲁⲓⲥ
Ⲭⲱ ⲛ̅ⲉⲱⲃ ⲛ̅ⲙ̅ ⲉⲧ̅ⲉⲥ̅
 ⲥⲱⲛⲉ. ⲙⲁⲣⲓⲗⲁ ⲧⲉϥ
 ⲙⲁⲗϥ. ⲛ̅ⲣⲟϥⲉ ⲙ̅ⲡ
 ⲥⲁⲃⲃⲁⲧⲟⲛ ⲛ̅ⲉⲧⲟⲟϥⲉ
 ⲛ̅ⲧⲕϥⲣⲓⲁⲕⲏ.
Ⲁⲥⲉⲓ ⲉⲡⲧⲁⲫⲟⲥ. ⲛ̅ⲃⲓ
 ⲧⲙⲁⲕⲁⲗⲁⲗⲓⲛⲏ ⲙ̅ⲛ̅
 ⲛⲉⲉⲓⲟⲙⲉ. ⲛ̅ⲧⲉⲣⲟϥ
ⲧⲁⲉⲡⲧⲁⲫⲟⲥ. ⲁϥ
 ⲛⲁϥ ⲉϥⲁⲓⲗⲁⲗⲟⲥ ⲉϥ
 ⲉⲙⲟⲥ ⲉⲓϭ̅ⲙ̅ ⲡⲱⲛⲉ
 ⲉⲗⲁϥⲥⲕⲣⲕⲱⲣϥ ⲉⲗⲣ̅ⲙ̅
 ⲡⲣⲟ ⲙ̅ⲡⲧⲁⲫⲟⲥ.
Ⲁϥⲧⲁⲙⲟⲟϥ ⲭⲉ ⲁ ⲡⲭⲟ
 ⲉⲓⲥ ⲧⲱⲟϥⲛ ⲃⲱⲕ

ⲱⲗ ⲛⲉϥⲙⲁⲑⲏⲧⲏⲥ.
 ⲛ̅ⲧⲉⲧ̅ⲛ̅ ⲭⲟⲟⲥ ⲛⲁϥ.
Ⲁϥⲡⲱⲧ ⲁⲉ ⲉϥⲣ̅ ⲉⲟⲧⲉ.
 ⲙ̅ⲡⲟϥϥⲉ ⲗⲁⲗϥ ⲛ̅ⲱⲗ
 ⲭⲉ ⲉⲗⲁⲗϥ. ⲙ̅ⲛ̅ⲛ̅ⲥⲱⲥ
 5 **Ⲁ**ⲥⲕⲟⲧ̅ⲥ̅ ⲉⲡⲧⲁⲫⲟⲥ ⲛ̅
 ⲃⲓ ⲑⲁⲓⲗⲓⲁ ⲙⲁⲕⲁⲗⲁⲗⲉⲓ
 ⲛⲏ. ⲁⲥⲃⲱⲱⲧ̅ ⲉⲉⲣⲟϥ̅
 ⲉⲡⲧⲁⲫⲟⲥ. ⲁⲥⲛⲁϥ
 10 **ⲉ**ⲁⲓⲗⲁⲗⲟⲥ ⲥⲛⲓⲗⲱⲧ̅ ⲉⲓⲗⲱⲧ̅
 ⲙⲟⲟⲥ. ⲟϥⲗⲁⲓⲗⲱⲧ̅
 ⲁϥⲱ ⲟϥⲗⲁ ⲉⲗⲣⲁⲧ̅ⲕ̅
 ⲓⲙ̅ ⲡⲙⲁ ⲉⲛⲓⲣⲉ ⲡⲥⲱⲙⲁ
 ⲛ̅ⲓⲥ ⲛ̅ⲉⲓⲏⲧ̅ⲕ̅ ⲡⲉϥϥⲉ
 15 **ⲛ**ⲏ ⲛⲓⲗⲥ ⲭⲉ ⲧⲉⲥⲉⲓⲙⲉ
 ⲓⲱⲧ̅ ⲙⲓⲁⲣⲓⲗⲁ
 ⲡ̅
Ⲁⲓⲗⲱⲧ̅ⲕ̅ⲧ̅ⲱⲟϥⲛ
 ⲓⲗⲱⲧ̅ⲕ̅ⲉⲓ
 20 **ⲁ**ⲉ ⲟⲓ
 ⲁⲥⲃⲉⲓ
 ⲧⲁⲗⲓⲗⲱⲧ̅
 ⲙⲓⲗⲱⲧ̅
Ⲁⲥⲓ
 25 **ⲧ**ⲓⲗⲱⲧ̅ⲕ̅ⲧ̅ⲱⲟϥⲛ
 ⲓⲗⲱⲧ̅ⲕ̅ⲉⲓ
 ⲓⲗⲱⲧ̅ⲕ̅ⲉⲓ
 ⲧⲁⲗⲓⲗⲱⲧ̅
 ⲟⲗⲱⲧ̅ⲕ̅
 30 **ⲉ**ⲧ̅
 ⲓⲗⲱⲧ̅ⲕ̅ⲉⲓ
 ⲓⲗⲱⲧ̅ⲕ̅ⲉⲓ ⲛⲓⲗⲱⲧ̅ⲕ̅ⲉⲓ
 ⲧⲁⲥⲱⲛⲉ ⲭⲟⲟⲥ ⲛⲁⲓⲗ̅ ⲛ̅
ⲧⲛⲁ ⲡⲓⲥⲧⲉϥⲉ ⲁⲛ

ΕΝΝ̄ΓΑΣΝΑΥ ΕΡΟϢ ΑΣΙ
 ΨΑΡΟΙ. Α ΠΕΤΡΟΣ
ΤΩΟΥΝ. Ν̄Ν̄ ΙΩΣΑΝ
 ΝΗΣ. ΑΥΠΩΤ̄ ΕΒΟΛ
 ΕΠΤΑΦΟΣ. ΑΥΝΑΥ
ΕΝΕΣΒΟΟΣ ΕΥΚΗ ΕΣΡΑΪ
 ΑΥΕΙ ΨΑ ΤΕΘΕΟΔΟΚΟΣ
 ΑΥΧΟΟΣ ΝΑΣ. ΧΕ ΟΝ
 [Τ]ΩΣ Α ΠΧΟΕΙΣ ΤΩΟῩ
 [-]ΔΕ ΟΝ ΜΠΟΥΕΨΤ̄ΕΤ̄
 [Ε]ΠΕΣΖΗΤ. ΕΣΩΨΤ̄ Ε
 [ΤΚΟ]ΤΣ ΝΤΕΣΣΩΝΕ. ΜΕ̄
 [ΝΣ]ΩΣ ΑΣΕΙ Ν̄ΒΙ ΤΜΑΓ
[Δαλ]ΙΝΗ ΠΕΧΑΣ. ΠΕ
 []ΑΣ Ν̄ΒΙ ΤΠΑΡΘΕ
 [ΝΟΣ] ΧΕΤΑΣΩΝΕ ΕϢ
 [ΤΩΟ]Ν̄ ΠΑΨΗΡΕ. ΠΕ
 []ΧΕ ΜΠΕΪΝΑΥ ΕΡΟϢ
 ΑΝΟΚ. ΝΤΕΡΕΣΣΩΤΜ
 [Δ]Ε ΕΠΑΙ Ν̄ΒΙ ΤΜΑΑΥ
 ΝΙΣ. ΑΣΠΩΤ̄ Ζ̄Ν̄ ΟΥ
 [Ψ]ΤΟΡΤΡ ΕΒΟΛ ΕΠΤΑ
 ΦΟΣ. ΕΣΧΩ Ν̄Ζ̄Ν̄ΨΑ
 ΧΕ Ν̄ΜΚΑΣ Ν̄Ζ̄ΗΤ̄.
Α ΤΕΣΣΩΝΕ ΚΩ Μ̄
 ΜΟΣ ΖΙ ΠΑΖΟΥ Μ̄Η
 ΤΑΦΟΣ. ΕΤΒΕ
 ΝΑΤΚΟΥΣΔΩ
ΔΙΑ ΑΣΕΙ Ν̄ΤΟΣ Ν̄ΒΙ
 ΤΜΑΚΔΑΛΙΝΗ
 ΑΣΑΖΕΡΑΤ̄Σ̄ ΖΑΤ̄Μ̄
 ΠΡΟ. Μ̄Ν̄Ν̄ΣΑ ΟΥ

ΚΟΥΙ ΑϢΟΥΩΝ̄Σ̄ ΕΒΟΛ
 ΕΤΕϢΜΑΑΥ Ν̄ΒΙ ῙΣ̄ ΖΙ
 ΠΑΖΟΥ Μ̄ΠΤΑΦΟΣ
ΑϢΨΑΧΕ Ν̄ΜΜΑΣ.
 5 **Ε**ΝΕΣΜΕΕΥΕ ΧΕ ΠΑΤΕΨ
 ΝΗ ΠΕ. Α ΤΕΥΝΟΥ ΒΕ
ΨΩΠΕ. Ν̄ΨΩΚ ΨΑ
 ΠΕϢΕΪΨΤ̄. Ε† ΕΡΕ Τ
 ΜΑΚΔΑΛΙΝΗ ΖΙΡ̄Μ̄
 10 ΠΡΟ Μ̄ΗΤΠΦΟΣ. ΑϢ
 ΜΟΥΤΕ ΕΠΕΣΡΑΝ ΧΕ
 ΜΑΡΙΖΑΜ. ΑΣ(Σ)ΟΥΕΝ
 ΤΕϢΣΜΗ ΑΣΕΙ ΕΣΤ̄[ΙΗΤ̄
 ΤΕϢΜΑΑΥ ΔΕ Π̄ΠΕΧΑΣ
 15 ΧΕ ΖΡΑΒΟΥΝΕΙ. ΑΚ
ΤΩΟΥΝ. ΚΑΛΩΣ ΑΚΤΩ
 ΟΥΝ. ΑΣΚΑΑΣ ΕΧΩϢ.
 Ν̄ΒΙ ΤΕϢΜΑΑΥ ΧΕ ΕΣ̄
 ΝΑΑΣΠΑΖΕ ΜΜΟϢ
 20 **Α**ϢΚΩΛΥ Μ̄ΜΟΣ ΧΕ Μ
 Π̄ΡΧΩΣ̄ ΕΡΟΪ ΑΣΑΡ
ΧΕΪ Ν̄Ρ̄ΜΕ. ΧΕ ΕΤΒΕ ΟΥ
 ΠΑΧΟΕΙΣ ΑΥΩ ΠΑ
 ΨΗΡΕ. ΑΚΑΑΤ̄ ΝΩΜ̄
 25 **Μ**Ο ΕΡΟΚ Μ̄ΠΟΟΥ. ΠΕ
ΧΕ ΠΣΩΤΗΡ. ΧΕ Ν̄
 ΤΑΪΑΑΤ̄ ΕΝΩΜΜΟ ΑΝ
 ΕΡΟΪ ΑΛΛΑ. ΧΕ ΑΡΕΡΑΤ̄
 ΣΩΤΜ. ΑΡΙ ΕΒΟΛ Ζ̄Μ̄
 30 ΠΗΪ Ν̄ΪΩΣΑΝΝΗΣ
ΑΡΙ ΕΤΜΗΤΕ Ν̄ΝΙΟΥ
 ΔΑΪ ΕΤΧΑΖ̄Μ̄ ΨΑΝ
 ΤΕ ΠΨΟΕΙΩ Ν̄ΝΕΟΥΕΡΗ
 (ΤΕ

κ̄

{ Ἰ̅Ν̅ΙΟΥΔΑΙΙ ΕΤΧΑΖ̅Μ
 ΨΑΝΤΕ ΠΨΟΕΨ Ν
 ΝΕΥΟΥΕΡΗΤΕ } 2Ε ΕΧΕΝ
 ΝΟΥΖΟΙΤΕ. ΝΑΪ ΕΤΜ
 ΠΕΙΚΑΛΥ ΕΛΩΩΜ Ε
 ΝΣ̅. Μ̅Ν ΨΒΟΜ ΕΤΡΕ
 ΠΨΟΕΨ Ἰ̅Ν̅ΑΣΕΒΗΣ
 ΕΤ̅Μ̅ΜΑΥ. ΧΩΣ ΕΘ̅
 ΣΩ Ἰ̅ΤΑΙΤΑΑΣ ΖΙΩ
 ΩΤΕ. ΨΑΝ†ΒΩΚ
 ΕΖΡΑΪ ΨΑ ΠΑΞΙΩ†
 Ἰ̅ΖΗ†Σ. ΑΛΛΑ ΒΩΚ
 ΨΑ ΝΑΣΝΗΥ ΤΑΜΟΟΥ
 ΧΕ ΑΪΤΩΟΥΝ. ΜΑ
 ΡΟΥΨΩΜ Ἰ̅Ν̅ΕΥΖΟΙ
 ΤΕ. Ἰ̅ΣΕΕΪ ΕΤΚΑΛΕΙ
 ΑΛΙΑ. ΤΑΟΥΩἸ̅ΖΤ Ε
 ΡΟΟΥ. ΤΑ†ΝΑΥ Ν†Α
 ΕΪΡΗΝΗ. Ἰ̅ΤΕΣΟΟΥ̅
 ΑΝ Ω ΤΑΜΑΛΥ. ΧΕ Ν
 ΤΑΨΩΠ Ἰ̅ΖΙΣΕ ΤΗ
 ΡΟΥ ΕΤΒΕ ΤΜ̅ΝΤΑΤΣΩ
 Τ̅Μ̅ ΕΤΑΣΨΩΠΕ ΧΙ
 Ν Ἰ̅ΨΟΡΠ ΑΣΕΙ Ἰ̅ΒΙ
 ΤΜΑΚΔΑΛΙΝΗ ΑΣΤΑ
 ΜΕ ΜΜΑΘΗΤΗΣ ΧΕ
 ΑΣΝΑΥ ΕΠΧΟΕΙΣ.
 ΑΥΩ ΧΕ ΑΥΧΕ ΝΑΙ ΝΑΣ.
 ΑΣΨΩΠΕ ΧΕ Μ̅Ν̅ΙΣΑ
 ΝΑΪ. Ζ̅Ν ΤΜΕΖΜΕΝ
 ΤΗ Ἰ̅ΡΟΜΠΕ Μ̅Ν̅
 ΣΑ ΠΤΩΟΥΝ Ζ̅Ἰ̅ ΝΕΤ
 ΜΟΟΥ†. ΜΠΕΝΣΩ
 †ΤΗΡ. ΑΣΚΑ ΣΩΜΑ

ΕΖΡΑΪ Ἰ̅ΒΙ ΤΕΘΕΟΔΟ
 ΚΟΣ ΕΤΟΥΛΑΒ ΘΑΓΙΑ
 ΜΑΡΙΑ. Ἰ̅Ν̅ΟΟΥΧΟΥΤΟΥΕ
 Ἰ̅ΜΕΒΟΤ ΤΩΒΕ. ΑΣ
 5 ΜΟΥΤΕ ΕΝΑΠΟΣΤΟ
 ΛΟΣ ΤΗΡΟΥ .ΑΣΚΑ
 ΟΙΣΤΑ Ἰ̅ΤΕΣΣΩΝΕ
 ΜΑΚΔΑΛΙΝΗ ΕΧΩ̅¹
 ΑΣΩΝ ΕΤΟΟΥΤΟΥ ΕΣ
 10 .ΧΩ ΜΜΟΣ ΝΑΥ ΧΕ
 ΣΩΤ̅Μ̅ Ἰ̅ΣΩΣ. Ἰ̅Θ[
 ΖΩΣ Ἰ̅ΤΟΣ ΠΕ .ΑΣΚ[Α
 ΣΩΜΑ ΕΖΡΑΙ. ΖΑΘ[Π]
 ΕΤΡΕ ΝΑΠΟΣΤΟΛΟΣ[
 15 ΧΩΩΡΕ ΕΒΟΛ ΕΤΡ[Ε]
 ΤΑΨΟΕΨ. ΑΝΖ[ΜΟ]
 ΟΣ ΖΝ ΟΙΛΗΜ ΝΟ[ΥΚΟΥΙ]
 Ἰ̅Ν̅ΟΥΟΕΨ. ΨΑ[ΝΤΕ
 ΠΑΥΛΟΣ Π ΡΜΤ[ΑΡΣΟΣ
 20 ΕΙ ΕΖΟΥΝ ΕΠΣΟΟΥ[Σ
 Ἰ̅ΤΕ ΝΑΠΟΣΤΟΛΟΣ [ΕΤΕ
 ΣΖΑΪ Ἰ̅Ν̅ΕΥΑΓΓΕΛΙΟ[Ν
 Ἰ̅ΤΕ ΠΠΑΡΑΚΛΗΤΟ[Σ
 ΕΙ ΕΖΡΑΪ ΕΧΩΣ. ΝΣΕ Ε[Ι
 25 ΜΕ ΕΤΑΣΠΕΝ ΝΕΧΩ†
 ΡΑ ΤΗΡΟΥ. ΕΡΕ ΠΕΧ̅Σ[
 ΝΗΥ ΨΑΡΟΟΥ Ἰ̅Μ̅Ι[Ι
 ΝΕ. Ε†ΤΣΑΒΕ ΜΜΟΟΥ[
 ΝΚΑΝΩΝ. ΜΝ Π
 30 ΤΩΨ ΝΤΕΠΡΟΣ
 ΦΟΡΑ .Α ΜΜΑ
 ΘΗΤΗΣ ΣΖΑΪ Μ
 ΠΕΥΑΓΓΕΛΙΟΝ Ε†
 ΨΑΧΕ ΕΤΒΕ Π[Χ]ΠΟ
 Ἰ̅Μ̅ΙΣΩΤΗΡ

κα

Α ΠΑΥΛΟΣ ΣΖΑΪ ΜΠΕΥ
 ΑΓΓΕΛΙΟΝ. Α ΠΕΠ̄ΝΑ
 ΕΤΟΥΑΑΒ ΤΛΑϨ Ν̄ΛΟΥ
 ΚΑΣ. ΕΨΑΧΕ ΕΨΩΜ̄
 ΝΟΥΒΕ ΜΠΕΧ̄Σ. ~
Α ΠΕΤΡΟΣ ΣΖΑΙ ΜΠΕΥ
 ΑΓΓΕΛΙΟΝ. Α ΠΕ Π̄ΝΑ
 ΤΛΑϨ Μ̄ΜΑΡΚΟΣ ΕΨ
 [Ω]ΑΧΕ Ζ̄Η ΤΕΨΑΡΧΗ
 [ΕΤ]ΒΕ ΠΒΑΠ̄Τ̄ΙΣΜΑ
 [ΝΙ]ΩΣΑΝΝΗΣ. Α ΙΩ
 [ΣΑΝ]ΝΗΣ ΣΖΑΪ ΜΠΕΨΕΥ
 [ΑΓ]ΓΕΛΙΟΝ. ΕΨΑΧΕ
 [ΕΤ]ΒΕ ΠΛΟΓΟΣ Ν̄ΤΑϨ̄Ρ
 [Σ]ΑΡΞ. ΑΪΧ̄Ϊ ΜΠΕΨΑΛ
 [Τ]ΗΡΙΟΝ. Α ΠΑΥΛΟΣ
 [Σ]ΖΑΙ Ν̄ΚΕΜ̄ΤΑΒΤΕ
 [Ν]ΕΨΣΤΟΛΗ ΝΑΙ ΤΗ
 [Ρ]ΟΥ. ΑΠΟΥΑ ΠΟΥΑ
 Ν̄ΝΑΠΟΣΤΟΛΟΣ. ΓΡΑ
 ΦΕ Μ̄ΜΟΥ. ΑΥΧ̄ΙΤΟΥ
 Ν̄ΜΜΑΥ ΕΠΤΑΨΕΟ
 ΕΨΩ Ζ̄Η ΚΗΜΕ. ΧΕ ΑΥ
 ΤΑΨΕΟΕΨΩ Ν̄ΝΕΧΩ
 ΡΑ ΕΤΖΗΝ ΕΡΟΥ. ΕΤΕΙ
ΕΥΖ̄Η ΘΙΛ̄ΗΜ. ΑΥΩ
 ΚΗΜΕ. Μ̄Ν Ν̄ΚΕΧΩ
 ΡΑ ΕΤΖΙ ΠΡΗΣ ΑΝΟΝ
 ΧΕ ΑΝΩ Ζ̄Η ΘΙΛ̄ΗΜ.
 ΕΝΕΡΕ ΠΣΩΤΗΡ ΝΗΥ
 ΨΑ ΘΑΓ̄ΙΑ ΜΑΓΔΑΛ̄Ι
 ΝΗ. ΕΨΩΙΝΕ ΜΠΕΣ
 ΨΙΝΕ. ΕΨΤΣΑΒΟ Μ
 ΜΟΣ ΣΑΖ Μ̄ΜΗΣΤΗ

ΡΙΟΝ ΕΥΖΗΠ. ΑΣΩΩ
 ΠΕ ΔΕ ΝΟΥΣΟΥ ΕΣΜΟ
 ΟΣ. ΜΝ ΠΚΥΡΙΣ ΘΕΟ
 ΦΙΛΟΣ ΠΕΣΕΠΑΡΧΟΣ
 5 ΕΥΨΑΧΕ Ζ̄Η ΝΕΓΡΑ
ΦΗ ΝΝΙΒΕ Ν̄ΤΕ ΠΝ̄Ο¹
 ΤΕ. ΠΕΧΕ ΘΕΟΦΙΛΟΣ
ΧΕ ΑΛΗΘΟΣ. ΕΡΕ ΠΑΛΟ
 ΚΙΣΜΟΣ ΤΕΣΤΩΣ ΕΡΟΙ
 10 Μ̄ΠΕΪΕΨΝΟΙ ΜΠΧΩΚ
 Ν̄ΝΕΓΡΑΦΗ. Μ̄Ν
ΝΚΕΝΕΑΛΟΚΕΪΑ. Ν
 ΝΑΡΧΑΪΟΝ. ΕΒΟΛ ΧΕ
 ΕΝΩΙΝΕ Ν̄ΣΑΖ Ζ̄Η ΝΕ
 15 ΓΡΑΦΗ. ΕΥ† ΟΥΒΕΣ
 ΝΕΥΕΡΗΥ. ΝΤΕΡΕΣ
ΣΩΤ̄Μ ΔΕ ΕΝΑΙ. ΑΣ
 ΤΩΟΥΝ. ΑΣΚΤΟ Μ̄
ΠΕΣΣΟ. ΕΠΣΑ Ν̄ΤΑΝΑΤΟ
 20 ΛΗ. ΑΣ† ΝΟΥΠΡΟΣ
 ΕΥΧΗ ΜΜ̄ΝΤ̄ΣΒΡΑΙ
 ΟΣ. ΝΤΕΥΝΟΥ ΑΨΑ
ΖΕΡΑΤ̄. Μ̄ΠΕΣΜ̄ΤΟ
 ΕΒΟΛ. Ν̄ΒΙ ΠΑΡΧΑΓ
 25 **Γ**ΕΛΟΣ ΕΤΟΥΑΑΒ ΓΑΒ
 ΡΗΑ. ΠΕΧΑϨ ΧΕ ΕΙΣ
ΖΗΠΤΕ ΑΙΕΙ. Ω ΘΑΓΙΑ
 ΠΕΤΕΡΟΥΑΨϨ. ΑΪ
 ΤΕΙ Μ̄ΜΟΥ. ΧΕ Α Π̄ΟΣ
 30 **Ζ**ΟΝ ΕΤΟΥΤ ΕΧΩΚ ΕΒΟΛ
 Ν̄ΣΩΒ ΝΙΜ. ΕΤΕΡ
 [ΝΑ]ΑΪ† ΜΜΟΪ ΜΜΟ
 [³] [ΤΕΧΑΣ ΧΕ ΠΑΧΟ
 [ΕΙΣ †ΟΥΣ]ΩΨ ΕΤΡΕΚ

ΚΒ

ΠΛΗΡΟΦΟΡΪ ΜΜΟΙ ΟΝ <ḿ>
 ΘΕΟΦΙΛΟΣ ḿΠΧΩΚ ḿ
 ΝΕΚΡΑΦΗ. Μḿ ΤΟΙΚΟΙ
 ΝΟΜΙΑ ḿΠΑΣΩΤΗΡ.

ΠΕΧΕ ΠΑΡΧΑΓΓΕΛΟΣ.
 ἸΘΕΟΦΙΛΟΣ. ΧΕ ΖΩΒ
 ΝΙΜ ΕΚΟΥΩΩ ΕΕΙΜΕ
 ΕΠΕΥΧΩΚ. ΑΝΟΚ †
 ΝΑΠΛΗΡΟΦΟΡΕΪ Μ
 ΜΟΚ ΖΑΡΟΥ ḿΖΗΤΟΥ
 ΤΗΡΟΥ. ΧΕ ΑΝΟΚ ΠΕ

ΤΕΡΕ ΠΩΟΧΝΕ ḿΠΕΪ
 ΩΤ ΖΗΠ ḿΖΗΤ<ϥ> ΧΪ
 ΝΕ ΠΤΑΜΙΟ ΝΑΔΑΜ.
 ΦΑ ΤΣΥΝΤΕΛΑΙΑ ḿ
 ΠΑΙΩΝ. ΑΨΑ
 ΤΨ ΑΨΟΥΩΩΤ ΝΑΨ
 ΕΨΩ ḿΜΟΣ. ΧΕ ΠΕΚ
 ΖΜΟΤ ΨΗΠ ΤΟΝΟΥ
 ΠΑΧΟΕΙΣ ΠΑΡΧΑΓ

ΓΕΛΟΣ. ΑΨΜΟΟΣ ḿΝ
 ΝΕΥΕΡΗΥ. ḿΘΕ ḿΡΩ
 ΜΕ ΣΝΑΥ ΕΨΑΧΕ
 ḿΝ ΝΕΥΕΡΗΥ. ΠΕΧΕ

ΘΕΟΦΙΛΟΣ. ΧΕ ΠΑΧΟΕΪΣ.
 ΕΡΕ ΠΑΛΟΓΪΣΜΟΣ ΤΕΖ
 ΤΩΣ ΕΡΟΪ. ḿΠΕΪΕΪ
 ΜΕ ΕΠΧΩΚ ḿΝΕΓ
 ΡΑΦΗ. ΠΕΧΕ ΓΑΒΡΪ

ΗΛ ΧΕ ΑΨΝΕ. ΠΕΧΕ
 ΟΘΕΟΦΙΛΟΣ. ΧΕ ΧΙΝΕ
 ΠΤΑΜΙΟ ΝΑΔΑΜ
 ΦΑ ΤΕΝΟΥ[]

ΣΟΜ. ΝΙ<Τ>ΝΑΨΙΝΕ ΟΝ ḿ
 ΣΑΘΗ. ΧΕ ΖΩΒ ΝΙΜ.

ΕΑΚΧΟΟΥ ΕΠΜΑΚΑΡΙ
 ΟΣ ΔΑΝΗΛ. ΑΨΩΩΠΕ
 ḿΜΕ. ΑΛΛΑ ΜΑΤΑΜΟΪ
 ΕΠΧΩΚ ΔΕΩΣ ḿΝΑΡ
 ΧΑΪΟΣ ΜΝ ΤΟΙΚΟΝΟ
 ΜΙΑ ḿΠΑΣΩΤΗΡ

ΧΕ ΝΤΑΨΙ ΕΒΟΛ ΖΕΝ

ΑΨ ḿΦΥΛΗ. ΧΕ Ε[ΡΕ
 ΝΕΖΕΒΡΑΪΟΣ. †ΟΥΒ[Ε]
 ΕΝΕΧΡΙΣ†ΑΝΟΣ[†]

ΟΥΩΩ ΕΤΡΕΚΤΑΜΟ[Ι

ΕΤΒΕ ΠΚΑΤΑΚΛΥ[Σ
 ΜΟΣ. ḿΝ ΠΕΚΡΑΝ[ΙΟΝ]
 ΝΑΔΑΜ. ΧΕ ΝΤΑΨ[
 ΤΩΝ Ζḿ ΠΚΟΛΚ[Ψ

ΘΑ. ΧΕ ΕΡΕ ΖΟΙΝΕ Χ[Ω
 ḿΜΟΣ. ΧΕ ΠΚΑΤΑΚ[

ΛΥΣΜΟΣ ΑΨΙΝΕ ḿ[
 ΜΟΥ. ΖḿΚΟΟΥΕ ΔΕ[
 Ζḿ ΖḿΚΕΨΑΧΕ. ḿ[
 ΠΟΥΕΨΤΑΣΕ ΤΜΕ ΕΡΑ

ΤΨ. ΤΑΜΟΝ ΧΕ ΝΤΑ[
 ΤΜḿΤΡΨΩḿΨΕ ΕΪ[
 ΔΩΛΟΝ. ΨΩΠΕ. ~
 ΝΑΨ ḿΖΕ. ΕΨΩ ΧΕ

ΤΑΨΤΑΜΙΕ ΑΔΑΜ.

ΝΑΨ ḿΖΟΟΥ. ΜΕΝ
 ΕΨΖΑ ΧΕ ΝΤΑΣΨΩ
 ΠΕ ΝΑΨ ḿΖΕ. ΕΠΕΪ

ΔΗ. ΕΡΕ ΝΖΕΒΡΑΪΟΣ
 † ΤΩΝ. ΧΕ ΝΤΑΣΨΩ

ΠΕ ΜΑΥΛΑΣ. Ζ̄ΝΚΟΟΥΕ
ΔΕ ΧΕ ΟΥ ΕΒΟΔ Ζ̄Μ ΠΔΙΑ
 ΒΟΛΟΣ ΤΕ Ζ̄Ν ΤΤΕΝΕ
 ΣΙΣ ΔΕ. ΧΕ Α ΠΝΟΥΤΕ ΧΩ
 ΜΜΟΣ. ΧΕ ΑΨ̄ΙΝΕ ΝΟΥ 5
 Ζ̄ΙΝΗΒ Ε.Χ.ΕΝ ΑΔΑΜ
 ΑΨ̄ΙΝΕ ΕΒΟΛ ΝΟΥΕΙ Ν̄Ν
 ΒΕΤ ΣΠΡ. ΑΨ̄ΤΑΜΙΟ
 [Ν]ΕΥΣΑ. ΠΕ.ΧΕ ΠΑΡ
 [ΧΑ]ΓΓΕΛΟΣ. ΧΕ ΑΛΗΘΟΣ 10
 [ΑΚ]ΩΙΝΕ Ν̄ΣΑ Ζ̄ΝΝΟΪ
 [Η]ΜΑ. ΕΥ.ΧΟΣΕ. ΝΑΪ Μ
 [Π] (ΟΥ)ΟΥΩΝΣ Ν̄ΝΣΟΦΙΣ
 ΤΗΣ ΤΗΡΟΥ. ΝΟΙ ΕΠΕΥ
 ΧΩΚ. ΟΥΕΣ ΠΕΚΖΗΤ 15
 Ν̄]ΑΙ ΜΝ ΠΕΚΝΟΥΣ ΤΑ
 ΨΑΧΕ Ν̄ΜΜΑΚ.
 ΧΕ ΟῩΝ ΖΑΖ. Ν̄ΖΙΣΤΟ
 ΡΙΑ ΜΜΑΥ. ΖΛΘΗ
 Μ̄ΠΧΩΚ ΕΝΑΪ ΤΗ
 ΡΟΥ. ΑΛΛΑ †ΝΑΧΙ
ΝΑΪ ΝΟΥΣΗΡΒΕ ΤΑΨΑ
 ΧΕ Ν̄ΜΜΑΚ. ΨΑΝ
 †ΠΛΗΡΟΦΟΡΕΪ Μ
 ΜΟΚ. Α ΠΝΟΥΤΕ ΤΑ 25
ΜΙΟ ΝΑΔΑΜ ΕΒΟΛ Ζ̄Μ
 ΠΚΑΣ. Μ̄ΠΑΡΘΕ
 Ν̄ΙΚΟΝ. ΑΨ̄ΚΑΛΑ
ΑΧΕΝ †Π̄ΝΑ ΕΡΟΨ
 ΝΣΜΕ Ν̄ΖΟΟΥ. ΑΨ̄
 ΒΩΚ ΕΣΡΑΪ ΜΠΗΥΕ

ΕΡΕ ΤΕΧΟΡΟΣΤΑΣΙΑ
 Ν̄ΝΑΓΓΕΛΟΣ ΣΩΚ
 ΖΙΘΗ Μ̄ΜΟΨ. ΑΨ̄
 ΖΜΟΟΣ Ζ̄Ϊ ΠΕΨΘΡΟ
 ΝΟΣ. Α ΝΑΓΓΕΛΟΣ
 ΒΩΚ ΕΝΕΥΜΑΪΨΩ
 ΠΕ. ΑΨ̄ΤΩΟΥΝ ΝΣΙ
ΠΜΑΪ†ΤΩΝ Ν̄ΔΙΑ
 ΒΟΛΟΣ. ΑΨ̄Ι ΕΠΠΑ
 ΡΑΔ̄ΙΣΟΣ. ΕΠΜΑ ΕΡΕ
 ΑΔΑΜ Ν̄ΖΗΤΨ.
 ΖΛΘΗ Μ̄ΠΑΤΕΨΩ
 ΠΕ. ΑΨ̄ΡΩΣΤ Μ̄
 ΜΟΨ Μ̄ΠΕΨΤΗΗΒΕ
 ΕΠΕΨΣΠΡ ΝΟΥΝΑΜ
 ΕΨ̄ΧΩ Μ̄ΜΟΣ. ΧΕ ΤΩ
ΟΥΝ ΕΣΡΑΪ ΠΡΩΜΕ
 ΤΑ† Π̄ΝΑ ΕΡΩΚ
 ΑΝΟΚ. Ν̄ΓΨΩΠΕ
 20 Ν̄ΖΜΖΑΛ Μ̄Ν ΝΕΚ
 ΨΗΡΕ. ΑΨ̄ΖΙΣΕ ΕΨ̄ΖΟ
 ΜΕΛΕΙ ΕΧΩΨ Μ̄
 ΠΕΨΚΙΜ Μ̄ΜΟΨ
ΑΨ̄† Μ̄ΠΕΙΣΑΖΟΥ Ν̄
 25 ΨΛΟΨ ΕΧΩΨ. ΕΤΕ
 ΠΑΙ ΠΕ ΠΨΟΡΠ̄.
 ΝΤΑ ΠΚΑΚΕΪ : ΕΪ
 ΕΒΟΛ ΖΕΝΡΩΨ.~
Ν̄ΤΕΥΝΟΥ Ν̄ΤΑΨΤΑ
 30 ΑΨ̄. Α ΠΕΪΩΤ ΡΙΜΕ
 ΖΙΧ̄Μ ΠΕΨΘΡΟΝΟΣ
 ΠΕΧΑΨ ΧΕ ΑΪΡ

ⲕⲭ

2ΤΗΗ. ΧΕ ΑΪΓΑΜΙΕ.
 ΠΡΩΜΕ 2ΩΛΟΣ.
 ⲚⲤΑΒΗΛ ΧΕ Α ΠΑΩΠ
 ΡΕ Μ̄ΜΟΝΟΓΕΝΗΣ
 ΩΠ ΤΩΡΕ Μ̄ΜΟϢ.
 ΕΠΕΪ ΛΥΚΑΛΥ ΑΧΜ̄
 † Π̄ΝΑ ΕΡΟϢ. ΕΤΒΕ
 Παϊ. ΡΩΜΕ ΝΙΜ ΕΤ
 ΝΑ† Μ̄ΠΕΪΣΑ2ΟΥ
 ΠΑΪ. ΕϢΣΑ2ΟΥ Μ̄ΠϢ
 ΝΟΥΤΕ Ν̄ΤΑϢΤΑ
 Μ̄ΙΟϢ. ΛΥΩ ΩΑΡΕ
 ΠΝΟΥΤΕ ΕΪ ΕΧΩϢ
 Ν̄Τ̄ϢΟΡΓΗ. ΕΠΕΪ
 ΔΗ. ΟΥΜΕ ΠΕ ΠΩΛΧΕ
 ΝΤΓΕΝΕΣΙΣ. ΧΕ Α Π
 ΝΟΥΤΕ ΕΙΝΕ ΝΟΥ2Ϊ
 ΝΗΒ ΕΧΕΝ ΑΔΑΜ
 ΑϢΙΝΕ ΝΕΥ2Α ΕΒΟΛ
 Ν̄2ΗΤϢ 2̄Ν ΤΕ2ΟΥΕΙ.
 ΤΕ Α ΠΝΟΥΤΕ ΤΑΜΙΟ
 ΝΑΔΑΜ. ΝΣΟΥ
 ΣΟΟΥ Μ̄ΠΑΡΜΟΥΤΕ
 Ν̄ΤΝΟΒ ΕΝΕΣΤΙΑ.
 Ν̄ΤΩΟΡΠ ΕΝΟΥΟΥ
 ΝΟΥ Μ̄ΠΕ2ΟΥϢ.
 Α ΠΝΟΥΤΕ ΕΙΝΕ ΝΟΥ
 ΝΟΒ ΝΣΡΕ2Τ ΕΧΕ̄
 ΤΑΚΕΛΙΚΗ ΤΗΡ̄C
 2̄Ν ΠΧΙΣΕ. ΠΕ
 ΧΕ ΠΝΟΥΤΕ ΧΕ
 ΜΑΡΕΝΤΑΜΙΟ

ΝΟΥΡΩΜΕ ΚΑΤΑ ΠΕ̄
 ΕΙΝΕ. Μ̄Ν ΤΕΝ2ΙΚΩ̄
 Π̄ΤΕΡΕ ΝΑΓΓΕΛΟΣ ΛΕ
 ΣΩΤ̄Μ. ΕΤΕCΜΗ.
 5 ΛΥΩΩΠΕ 2̄Ν ΟΥΝΟΒ
 Ν2ΟΤΕ .Μ̄Ν ΟΥCΤΩΤ
 ΧΕ ΛΥΝΟΒ ΝΩΠΗ
 ΡΕ ΟΥΩΝ2 ΕΡΟΝ Μ̄
 ΠΟΟΥ. ΧΕ Α ΠΝΟΥΤ[Ε
 10 ΤΑΜΙΟ ΝΟΥΑ ΕϢΙΝ[Ε
 Μ̄ΜΟϢ. ΝΑΙ ΔΕ Ν[ΤΕ
 ΡΟΥΧΟΟΥ .ΛΥΩΩ[Τ
 ΛΥΝΑΥ ΕΤΟΥΝΑ[Μ
 Μ̄ΠΝΟΥΤΕ. ΕΛϢ[Ο]
 15 ΟΥΤ̄Ν Μ̄ΜΟC ΕΒΟΛ
 ΕΧΜ̄ ΠΚΑ2. Α Π
 ΚΑ2 ΤΗΡϢ ΩΩΠΕ ΕϢ[Ο]
 ΡϢ Ε2ΟΥΝ 2ΑΤΕϢΟ[Υ
 ΝΑΜ. ΛΥΝΑΥ. ΕΙC
 20 2̄ΠΗΤΕ 2̄Μ ΠΕCΤΟΪ
 ΧΙΟΝ ΤΗΡϢ Μ̄Π
 ΚΑ2. ΛϢΧΙ ΝΟΥΚΟΥ[Ι]
 ΝΧΟΥC ΕΒΟΛ 2Ν ΤΕ
 ΦΥCΙC ΤΗΡ̄C Ν̄ΝΕ
 25 ΜΟΥΝΙΟΟΥΕ. ΛϢΧΙ
 ΝΟΥΤΕΛ†ΛΕ ΕΒΟΛ 2̄Ν
 ΤΕΦΥCΙC Μ̄ΠΑΗΡ.
 ΟΥΚΟΥΪ Μ̄ΠΝΩΗ
 ΕΒΟΛ 2̄Ν ΤΕΦΥCΙC
 30 ΤΗΡC Μ̄ΠΚΩ2Τ
 ΟΥΩΠΗΜ ΕΒΟΛ 2̄Ν ΤϢ

ⲕⲉ

2̄M̄ME. A ΠΑΓΓΕΛΟΣ
ΝΕΥ ΕΠΕΥΤΡΟΥ ΝΣΤΟ
 ΧΙΟΝ. ΝΤΑ ΠΠΟΥΤΕ
 ΤΑΛΥ ΕΡΑΪ ΕΤΨΟΥΝΑΜ.
 ΑΥΡ ΜΟΙΣΕ ΧΕ Α ΠΠΘ¹
 ΤΕ ΤΑΜΙΟ ΝΑΔΑΜ.
 ΕΒΟ. Λ2̄M̄ ΠΨΤΡΟΥ ΠΣ
 [Γ]ΟΧΙΟΝ ΕΤΒΟΧΨ. ΕΙΕ
 [ΕΙΜ]Η† ΧΕ ΕΡΕ ΠΠΗΡΨ
 [2Υ]ΠΟΤΑΣΣΕ ΝΑΨ.
 []Π ΑΨΤΑΜΙΟΥ.
 [2M̄]ΠΚΑ2. ΧΕ ΦΥΣΙΣ
 [N̄I]M 2̄M̄ ΠΚΑ2 ΕΥΝΑ
 [2]ΥΠΟΤΑΣΣΕ ΝΑΔΑΜ.
 [Ε]ΒΟΛ 2̄N̄ ΤΕΦΥΣΙΣ Μ̄
 [M̄]ΜΟΥ. ΟΥΤΕΛ†ΛΕ
 []ΧΕ ΝΝΕΤ2̄N̄ ΘΑΛΑΣ
 [CΑ] Μ̄N̄ ΝΙΕΡΨΟΥ. ΕΥΕ
 ΨΩΠΕ. 2Α ΤΨΕΖΟΥΣΙΑ.
 [Ο]ΥΚΟΥΪ 2̄M̄ ΠΑΠΡ ΧΕ
 [Ε]ΨΕΨΩΠΕ ΝΧΟΕΪΣ
 [Ε]ΧΕΝ Ν2ΑΛΑΤΕ.
 [Ο]ΥΚΟΥΪ 2̄M̄ ΠΚΩ2̄Τ
 ΧΕ ΝΨΑ2 ΝΨΑΤΕ. ΑΥΩ
 ΝΒΟΜ ΠΠΜΠΠΥΣ.
 ΕΥΕΨΩΠΕ. ΨΕΥΕΨΩ
 ΠΕΨΕΥΒΟΗΘΙΑ ΕΡΟΨ.
ΤΟΤΕ Α ΠΠΟΥΤΕ ΤΑΜΙΟ
 ΝΑΔΑΜ 2̄N̄ ΝΕΨ
 ΒΙΧ ΕΤΟΥΛΑΒ ΚΑΤΑ
 ΠΕΨΕΪΝΕ Μ̄N̄ ΤΕΨ2̄
 ΚΩΝ. ΑΥΝΑΥ ΝΒΙ

ΠΑΓΓΕΛΟΣ ΕΠΕΪΝΕ ΝΑ
 ΔΑΜ ΝΘΕ ΝΤΑΨΩΩ
 ΠΕ. 2̄M̄ ΠΕΪΝΟ6 ΝΕ
 ΟΟΥ. ΑΥΨΤΟΡΤΡ̄
 5 ΕΥΝΑΥ ΕΠΕΪΝΕ Μ
 ΠΕΨ2Ο ΕΨCΑ. ΕΨΤΑ
ΛΤΕ ΝΘΕ Μ̄ΠΡΗ.
 ΠΟΥΟΕΪN̄ ΝN̄ΨΒΑΛ
 ΕΨΟ ΝΘΕ ΝΝΑΚΤΙΝ
 10 ΠΕΨΩΨΜΑ ΑΨΕΡΟΥΟ
 ΕΠΝ. ΑΨΤΑΑΤΕ ΝΘΕ
 ΝΟΥΚΡΥCΤΑΛΟC.
ΛΨΤΑ2ΟΨ ΕΡΑΤΨ 2̄N̄
 ΤΜΗΤΕ Μ̄ΠΚΑ2. ΑΨ
 15 ΚΟ ΝN̄ΨΟΥΕΡΗΤΕ
 2ΙΧΜ̄ ΠΜΑ ΝΤΑΥΤΟ
 Κ3. Μ̄ΠΕC†ΟC̄ ΝΪC̄
 ΠΕΧ̄C̄ 2̄ΙΧΩΨ. ΑΨ
 ΦΟΡΕΙ Μ̄ΜΟΨ ΝΟΒ̄
 20 CΩ ΝΡ̄ΡΟ. ΑΨΚΩ
 2̄ΙΧΩΨ Μ̄ΠΕΚΛΟΜ
 ΝΕΟΟΥ. ΑΨΑΑΨ ΝΡ̄ΡΟ
ΛΥΩ ΝΟΥΗΗΒ. ΑΥΩ
 Μ̄ΠΡΟΦΗΤΗC.
 25 ΑΨΘ̄ΜCΟΥ ΕΧΜ̄ ΠΕΟ
 ΡΟΠΟC. Μ̄ΠΨΕΟΟΥ
 2̄M̄ ΠΜΑ ΕΤ̄ΜΜΑΥ
ΛΥΕΪΝΕ ΝΑΔΑΜ Ν̄
 ΝΕ2ΑΛΑΤΕ. Μ̄N̄ ΠΕ
 30 ΘΥΡ̄ΙΟΝ ΑΨ† ΡΑΠ
 ΕΡΟΟΥ. ΑΥΚΑ ΤΕΥΑ
 ΠΕ ΝΑΨ ΕΠΕCΗΤ.

1) Ou οϫ.

ⲕⲉ

ΛΥΟΥΩΩΤ ΠΑϢ
 ΕΡΕ ΠΧΘΕΙϢ ΧΩ Μ
 ΜΟϢ. ΧΕ ΕΙϢ ΖΗΗΤΕ
 ΛΙΚΛΘΙϢΤΑ ΜΜΟΚ.
 ⲛ̅ⲣ̅Ρ̅Ο. ΛΥΩ ⲛ̅ΟΥΗ
 ΗΒ. ΛΥΩ ΜΠΡΟΦΗ
 ΤΗϢ. ἸΤΟΚ ΜΑΥΑ
 ΛΚ ΗΕ ΝΤΑΪϢ ΝΑΚ Ἰ
 Ϣ-ΕΖΟΥϢΙΑ. ΕΧΕΗ ΖΩΒ
 ⲛ̅ΙΜ ἸΤΑΪΤΑΜΙΟΥ
 ΛΥΩ Α ΠΑΕΓΕΛΟϢ ΟΥ
 ΩΩΤ ΜΠΝΟΥΤΕ.
 ΛΥΠΡΟϢΚΥΝΕΪ ΜΠΖΩΒ
 ΕΝΕϢΔΙΧ. ἸΤΕΡΕϢ
 ΠΑΥ ΧΕ ἸΒΙ ΠΣΑΤΑΝΑϢ.
 ΠΕΝΤΑΥΤΩΩϢ ΕΗ
 ΤΑΓΜΑ ἸΖΑΕ ΜΠΧΪ
 ϢΕ. ΜΗ ΠΕΟΟΥ ἸΤΑ
 ΠΝΟΥΤΕ ΧΑΡΙΖΕ Μ
 ΜΟϢ ΠΑΔΑΜ. ΑϢ
 ΚΩϢ ΕΡΟϢ ΧΙΝ ΤΕΥ
 ΝΟΥ ΕΤΜΜΑΥ. ΜΠϢ
 ΟΥΩΩ ΕΟΥΩΩΤ ΠΑϢ
 ἸΤΕΡΕ ΠΚΩϢ ΛΕ ΧΪ
 ΤϢ. ΑϢϢΩΔΕ ΕΒΟΛ
 ΑϢΖΕ. ΜἸ ΠϢΤΑΓ
 ΜΑ ΤΗΡϢ ΝΜΜΑϢ
 ἸΤΝΟϢ ΕΝΕϢϢΑ Ἰ
 ϢΟΥϢΟΟΥ ΜΠΑΡΜΟΥ
 ΤΕ ἸΧΗ ϢἸΤΕ ΜΠΕ
 ΖΟΟΥ. ΝΤΑϢΩΩΗΕ
 ἸΒΙ ΤϢΙἸΖΕ ΕΒΟΛ ΜΠ
 ΛΙΑΒΟΛΟϢ. ΑϢΚΑΑϢ
 ΚΑΖΗΥ ΜἸ ΠϢΤΑΓΜΑ

ΤΗΡϢ. ἸΘΒϢΩ ΜΠΕΟ
 ΟΥ. ΑϢΜΟΥΤΕ ΕΡΟϢ ΧΕ
 ΠΣΑΔΑΝΑϢ. ΕΤΕ ΗΕϢ
 ΟΥΩΩΜ. ΗΕ ΗΕΠΤΑϢ
 5 ΡΑΚΤϢ ΕΒΟΛ ΜΠΝΟΥ
 ΤΕ. ΑϢΜΟΥΤΕ ΕΡΟϢ ΧΕ
 ΠΔΙΑΒΟΛΟϢ. ΧΕ ΑϢ
 ΩΠΕ ἸΡΕϢϢΑΒΑΛ Ε[
 ΑϢΜΟΥΤΕ ΕΡΟϢ ΧΕ Λ[ΛΙ]
 10 ΜΩΝ. ΧΕ ΑϢΩΟΟ[Τ]
 ΕΘΕΒϢΩ ΜΠΕϢΕΟ[ΟΥ
 ΧΙΝΕ ΗΕΖΟΟΥ ΕΤΜ[ΜΑΥ
 ϢΕΚΗΚΑΖΗΥ. ϢΕϢ[ΩΔΕ
 ΕΠΕΟΟΥ ΜΠΝΟΥ[ΤΕ
 15 ΛΔΑΜ ΔΕ Α ΠΝΟΥΤΕ] [ΧΙ
 ΕΖΡΑΙ]
 ΜΜΟϢ. ΖἸ ΟΥΚΛΟΟ[ΜΕ
 ἸΚΩΩΤ. ΕΠΠΑΡ[Α
 ΔΙϢΟϢ. ΕΡΕ ΠΑΓΓΕΛΟϢ
 20 ΖΥΜΝΕΥΕ ΖΙΖΗ ΜΜΟϢ
 ΜΠ ΠΕΧΑΪΡΟΥΒἸΝ. [ΜΠ
 ἸϢΕΡΑΦἸΝ. ΕΥϢΜΟΥ[
 ΛΥΩ ΕΥΟΥΩΩΤ ΜΠ
 ΝΟΥΤΕ. ΕΥΡΑΩΕ ΕΧἸ
 25 ΑΔΑΜ. ΧΕ ΑΥΧΙΤϢ Ε[Π
 ΠΑΡΑΔΙϢΟϢ. ΑϢΖΩΝ Ε[
 ΤΟΟΤϢ ΕΤΒΕ ΠΩΗΝ. [
 ἸΧΗ ΩΟΜΤΕ ΜΠΕΖΟΟΥ
 ἸΤΝΟϢ ΕΝΕϢϢΑ ἸΤΑΥ
 30 ΧΪΤϢ ΕΖΟΥΝ ΕΠΠΑΡΑ
 ΔΙϢΟϢ Α ΠΝΟΥΤΕ ΕἸΝΕ
 ΝΟΥΖἸΝΗΒ ΕΧΕΗ ΑΔΑΜ
 ΑϢΩΩΩ. ΑϢΧΪ ΤΕϢ
 ΒΕΤϢΠΡ ΝΟΥΝΑΜ.
 ΛϢΚΩΤ ΜΜΟϢ ΕΝΕΥΖΑ

Ἰ̅τ̅ε̅ρ̅ϣ̅ι̅ρ̅ς̅ε̅ Δ̅ε̅ ε̅ρ̅αι̅ λ̅ϣ̅
 ναυ̅ ε̅ρ̅ο̅ς̅ λ̅ϣ̅ρ̅ω̅ε̅ ε̅ρ̅
 ρ̅αι̅ ε̅χ̅ω̅ς̅. λ̅ϣ̅ω̅π̅ε̅
 Ἰ̅β̅ι̅ λ̅λ̅α̅μ̅. μ̅ε̅ν̅ ε̅ϣ̅ζ̅α̅
 ζ̅μ̅ ἰ̅π̅α̅ρ̅α̅δ̅ι̅ς̅ο̅ς̅. ε̅ϣ̅φ̅ο̅
 ρ̅ε̅ι̅ ἰ̅π̅ε̅ο̅ο̅ϣ̅. μ̅η̅ ἰ̅τ̅α̅ι̅ο̅
 μ̅η̅ ἰ̅ο̅ϣ̅ν̅ο̅ϣ̅. ἰ̅π̅α̅ρ̅α̅
 δ̅ι̅ς̅ο̅ς̅ λ̅ε̅ ν̅ε̅ϣ̅ ζ̅μ̅ ἰ̅ϣ̅ἰ̅ς̅ε̅
 [Ἰ̅]π̅α̅ι̅ρ̅. ε̅ϣ̅ϣ̅ο̅ς̅ ε̅β̅ο̅λ̅
 [ε̅]χ̅ε̅ν̅ ἰ̅τ̅ο̅ο̅ϣ̅. μ̅η̅ ἰ̅ν̅ι̅
 [β̅]τ̅. ἰ̅ϣ̅ε̅ν̅ε̅ρ̅τ̅ο̅. κ̅α̅τ̅α̅
 [π̅]ω̅ἰ̅ ἰ̅π̅ε̅π̅ἰ̅α̅. λ̅ π̅
 [ν̅ο̅]ϣ̅τ̅ε̅ {τ̅ε̅}. τ̅ω̅δ̅ε̅ ν̅ο̅ϣ̅
 [ἰ̅]α̅ρ̅α̅δ̅ι̅ς̅ο̅ς̅ ζ̅η̅ ε̅λ̅ε̅μ̅.
 κ̅α̅τ̅α̅ μ̅μ̅α̅ ν̅ω̅α̅ μ̅π̅
 ρ̅η̅. λ̅ϣ̅κ̅ω̅ ἰ̅π̅ρ̅ω̅μ̅ε̅.
 ζ̅μ̅ ἰ̅π̅α̅ρ̅α̅δ̅ι̅ς̅ο̅ς̅. ε̅ρ̅ε̅
 ἰ̅π̅α̅ρ̅α̅δ̅ι̅ς̅ο̅ς̅ κ̅ω̅τ̅ε̅.
 β̅η̅κ̅α̅ς̅ τ̅η̅ρ̅ϣ̅. ἰ̅θ̅ε̅
 ἰ̅τ̅α̅ϣ̅ϣ̅ο̅ς̅ ἰ̅β̅ι̅ ἰ̅π̅ο̅ς̅
 μ̅ω̅ϣ̅ϣ̅η̅ς̅. ε̅λ̅ε̅μ̅ Δ̅ε̅
 ε̅τ̅ε̅ τ̅α̅ἰ̅ τ̅ε̅ τ̅ε̅κ̅λ̅η̅ρ̅ο̅
 ν̅ο̅μ̅ι̅α̅ ἰ̅ν̅ε̅τ̅ο̅ϣ̅α̅λ̅β̅
 ἰ̅τ̅ε̅κ̅λ̅η̅ς̅ι̅α̅. τ̅μ̅η̅τ̅
 ω̅ε̅ν̅ε̅τ̅η̅ϣ̅ ἰ̅π̅ι̅ν̅ο̅ϣ̅τ̅ε̅.
 τ̅α̅ἰ̅ ε̅τ̅τ̅η̅ϣ̅ ε̅π̅ο̅ρ̅ω̅ς̅ ε̅β̅ο̅λ̅
 ε̅χ̅ε̅ν̅ τ̅μ̅η̅τ̅ρ̅ω̅μ̅ε̅
 τ̅η̅ρ̅ς̅. ε̅β̅ο̅λ̅ ϣ̅ε̅ ο̅ϣ̅π̅ρ̅ο̅κ̅
 ν̅ο̅ς̅τ̅η̅ς̅ η̅ε̅ ἰ̅π̅ο̅ϣ̅τ̅ε̅.
 λ̅ϣ̅ω̅ρ̅η̅ ε̅ἰ̅μ̅ε̅ ἰ̅μ̅ο̅κ̅
 μ̅ε̅κ̅. ἰ̅π̅τ̅α̅λ̅λ̅α̅ν̅α̅ς̅
 ἰ̅τ̅α̅ϣ̅μ̅ε̅ε̅ϣ̅ε̅ ε̅ρ̅ο̅ο̅ϣ̅ ε̅
 ζ̅ο̅ϣ̅η̅ ε̅λ̅λ̅α̅μ̅. ε̅τ̅β̅ε̅

ϣ̅ε̅ λ̅ϣ̅λ̅α̅ϣ̅ ἰ̅ρ̅ρ̅ο̅. λ̅ϣ̅ω̅
 ν̅ο̅ϣ̅η̅η̅β̅. λ̅ϣ̅ω̅ ἰ̅π̅
 ρ̅ο̅φ̅η̅τ̅η̅ς̅. λ̅ϣ̅ϣ̅ἰ̅ϣ̅
 ε̅π̅π̅α̅ρ̅α̅δ̅ι̅ς̅ο̅ς̅. ε̅ρ̅ ζ̅ω̅β̅
 ζ̅η̅ ε̅λ̅ε̅μ̅. λ̅ ἰ̅π̅ο̅ϣ̅τ̅ε̅
 τ̅ω̅δ̅ε̅ ἰ̅π̅ι̅ω̅η̅η̅ ἰ̅π̅ι̅ω̅
 η̅ζ̅ ζ̅η̅ τ̅μ̅η̅τ̅ε̅ ἰ̅π̅η̅η̅α̅
 ρ̅α̅δ̅ι̅ς̅ο̅ς̅. ε̅τ̅ε̅ π̅α̅ἰ̅ η̅ε̅
 η̅ε̅ς̅ϣ̅ο̅ς̅ ἰ̅π̅ε̅ν̅ο̅ϣ̅. ϣ̅α̅ἰ̅
 5 Ἰ̅τ̅ε̅ρ̅ε̅ π̅α̅δ̅ι̅α̅β̅ο̅λ̅ο̅ς̅ Δ̅ε̅
 ναυ̅ ε̅λ̅λ̅α̅μ̅ μ̅η̅ ε̅ϣ̅ζ̅α̅
 ε̅ϣ̅τ̅ε̅λ̅η̅λ̅ μ̅μ̅ο̅ο̅ϣ̅. λ̅ϣ̅
 μ̅ο̅ϣ̅ς̅ ἰ̅κ̅ω̅ς̅ ε̅μ̅α̅τ̅ε̅.
 λ̅ϣ̅ο̅ϣ̅ω̅ς̅ ζ̅ἰ̅ ἰ̅ζ̅ω̅β̅. ~
 15 λ̅ϣ̅ζ̅ω̅λ̅ ἰ̅μ̅μ̅α̅ϣ̅ ζ̅ἰ̅ π̅α̅ι̅ρ̅.
 λ̅ϣ̅ο̅ϣ̅ω̅ς̅ ἰ̅μ̅μ̅α̅ϣ̅ ζ̅ι̅ τ̅ο̅ϣ̅ε̅
 ἰ̅π̅π̅α̅ρ̅α̅δ̅ι̅ς̅ο̅ς̅. ζ̅ἰ̅ η̅ε̅ς̅
 ἰ̅π̅ρ̅ ν̅α̅λ̅λ̅α̅μ̅. ε̅τ̅β̅ε̅ ο̅ϣ̅ ο̅
 λ̅ϣ̅ο̅ϣ̅ω̅ς̅ ζ̅μ̅ ἰ̅ζ̅ω̅β̅. ~
 20 ε̅π̅ε̅ἰ̅λ̅η̅ η̅ε̅ϣ̅ς̅ο̅ο̅ϣ̅η̅ ϣ̅ε̅
 ο̅ϣ̅(τ̅)β̅α̅ι̅η̅ η̅ε̅. ζ̅μ̅ η̅ε̅ϣ̅
 ε̅ἰ̅η̅ε̅. λ̅ϣ̅ω̅ ο̅η̅ ϣ̅ε̅ ϣ̅ω̅α̅
 ε̅ϣ̅ζ̅α̅. ναυ̅ ε̅π̅ἰ̅π̅ρ̅ο̅
 ϣ̅ο̅η̅ο̅ν̅. ε̅ϣ̅ϣ̅η̅ϣ̅. ε̅ϣ̅ζ̅α̅
 ζ̅ο̅τ̅ε̅. ω̅α̅(ς̅)ς̅τ̅ω̅τ̅ η̅ς̅
 25 ἰ̅ω̅τ̅ ἰ̅τ̅ο̅ο̅τ̅ϣ̅. ἰ̅θ̅ε̅
 ἰ̅ν̅ε̅τ̅ε̅ω̅α̅ϣ̅. ϣ̅ἰ̅ ἰ̅ε̅ν̅
 ζ̅α̅λ̅α̅τ̅ε̅. ε̅ω̅α̅ϣ̅μ̅ο̅ϣ̅
 τ̅ε̅ ε̅ρ̅ο̅ο̅ϣ̅. ϣ̅ε̅ ἰ̅τ̅ε̅ἰ̅τ̅α̅
 30 κ̅ο̅ς̅. ἰ̅ς̅ε̅τ̅ς̅α̅β̅ο̅ο̅ϣ̅.
 ἰ̅τ̅α̅ς̅π̅ε̅. ἰ̅μ̅η̅ν̅τ̅ο̅ϣ̅ε̅
 ε̅ἰ̅ε̅ν̅ἰ̅η̅. η̅ς̅ε̅ε̅ἰ̅η̅ε̅

ΕΤΕ ΤΕΥΘΙΝΣΕ ΕΒΟΛ ΔΕ
 ΣΜ ΠΠΑΡΑΔΙΣΟΣ. ΕΥ
 ΝΗΥ ΕΒΟΛ ΣΝ ΟΥΛΥ
 ΠΕΙ ΕΥΡΙΜΕ. Α Π
ΝΟΥΤΕ ΨΑΧΕ ΜΕΝ
 ΑΔΑΜ. ΕΥ† ΤΩΚ Ν
 Σ]ΗΤ ΝΑΥ. ΧΕ ΤΩΚ
 Ν]ΣΗΤ ΑΔΑΜ. ΜΠΡ Ρ
 [ΣΟ]ΤΕ. ΟΥΛΕ ΜΠΕΡ ΕΡ
 [ΚΟΥ]Ϊ ΝΣΗΤ. ΜΜΟΝ
 [†ΝΑ]ΚΤΟΚ. ΕΤΕΚΚΛΗ
 [ΡΟΝ]ΟΜΙΑ ΝΚΑΪ
 [ΣΟΠ] ΘΕΩΡΕΪ ΜΠΑ
 [ΟΥΩ]Ψ ΕΣΟΥΝ ΕΡΟΚ.
 []ΝΤΑΪΣ(Σ)ΟΥΡ ΠΚΑΣ
 ΕΤΒΗΗΤΚ. ΜΝ Π
 [ΣΩ]Β ΝΤΑΥΑΠΑΤΑ
 [ΜΜΟΚ]. ΝΤΟΚ ΔΕ
 ††ΣΟ ΕΡΟΚ. ΕΤΜΣΟΥΟ
 [Ρ]Κ ΑΪΑΛΥ ΓΑΡ ΝΑ
 [†]ΟΥΕΡΙΠΤΕ. ΑΪΤΡΕΥ
 ΜΩΦΕ ΕΧΝ ΣΗΤΪ
 ΑΥΩ ΕΧΝ ΤΪΜΣΤΝ
 ΣΗΤ ΑΥ(ΝΑ)ΟΥΜ ΚΑΣ Ν
 ΝΕΥΣΟΥΥ ΤΗΡΟΥ. ΑΪ
 ΤΑΛΕ. ΜΝΑΣΒ ΝΘΥΠΟ
 ΤΑΚΗ ΕΧΩΥ. ΕΤΡΕΥ
 ΣΩ ΕΥΣΥΠΟΤΑΣΣΕ ΗΝ
 ΡΩΜΕ. ΤΕΝΟΥ ΒΕ ΜΦΟ
 ΣΟΝ ΑΚΠΑΡΑΒΑ ΝΤΑ
 {ΝΤΑ}ΝΤΟΛΗ. ΗΩΤ
 ΝΑΚ ΤΕΝΟΥ ΕΒΟΛ ΣΜ
 ΠΠΑΡΑΔΙΣΟΣ. ΑΥΩ
ΜΠΡΑΥΗΕΙ ΜΝΝΣΑ ΠΕΙ
 ΧΡΟΝΟΣ ΝΤΕΞΩΡΕΣ

†Α. ΝΤΑΙΣΩΝ ΜΜΟΥ
 ΕΧΩΚ. ΜΝ ΠΚΑΣ Ν
 ΤΑΪΣΟΥΩΡΪ. †ΝΑΤΕ
 ΝΟΥΥ ΜΠΑΨΑΧΕ ΝΪ
 ΣΩΤΕ ΜΜΟΚ. ΕΛΥΡ ΣΑ
 ΡΞ ΕΒΟΛ ΣΝ ΤΠΑΡΘΕΝΟΣ
 ΕΤΟΥΛΑΒ ΜΑΡΙΑ. ΣΜ
 ΠΗΗ ΝΔΑΔ. ΜΠΕΥΟ
ΕΪΨ ΕΤΜΜΑΥ. †ΝΑ
 ΣΟΤΕ ΜΜΟΚ. ΤΑΚΟ
 ΤΚ ΕΤΕΚΚΛΗΡΟΝΟ
 ΜΙΑ ΝΚΑΪΣΟΝ. ΟΥΕΣ
ΣΑΣΝΕ ΝΝΕΚΩΗΡΕ.
 ΝΣΕΚΩΩΝΣ ΜΜΟ[Κ
 ΝΣΕΜΗΡΕΪΖΕ ΜΜΟΚ .Ε
 ΝΟΥΨΑΛ. ΜΝ ΟΥ ΚΑ
 ΣΙΑ. ΜΝ ΟΥΣΤΑΚΤΗ
 ΝΣΕΚΟΟΝΕ ΜΜΟΥ. ΣΜ
 ΠΕΣΠΥΛΑΪΟΝ. Ε†ΝΑ
 ΤΟΥΟΚ ΕΡΟΥ ΣΪ ΠΤΟΥΥ
ΧΕ ΝΤΟΥ ΠΕΤΜΠΨΑ
 ΝΚΟΥΩΣ ΝΣΗΤΪ Ν
 ΣΝ ΣΟΥΥ. ΨΑ ΠΕΣΟΥΥ
 ΕΡΕ ΟΥΠΟΡΧ ΝΑΨΟΠΕ
 ΝΤΕ ΝΕΚΩΗΡΕ ΟΥΕ
 ΕΒΟΛ ΕΠΠΑΡΑΔΙΣΟΣ
ΝΕΤΕΨΑΥΣΕΕΠΕ ΣΝ
 ΝΕΣΟΥΥ ΕΤΜΜΑΥ
 †ΝΑΣΟΝ ΕΤΟΟΤΟΥ Ε
 ΧΪ ΜΠΕΚΣΩΜΑ ~
ΝΣΕΤΩΜΣ ΜΜΟΥ ΣΝ
 ΤΜΗΤΕ ΜΠΚΑΣ ~
ΑΥΩ ΣΜ ΠΜΑ ΕΤΜ
 ΜΑΥ †ΝΑΤΟΥΧΟΚ

35

λ

Μ̄Ν ΝΕΚΩΗΡΕ. Α ΠΝ̄Θ̄¹
ΤΕ ΟΥΩΝ̄ ΕΛΛΑΜ. Μ̄Π
 ΜΗCΤΗΡΙΟΝ ΤΗΡ̄
 Μ̄ΠΕCΩΗΡΕ. ΧΕ ΖΑ
 Π̄C ΕΤΡΕCΩΠ̄ΖΙCCE ΕΤ
 ΒΗΗΤ̄Κ. Ἰ̄ΝΤΕΡΕ ΑΛΛΑΜ
ΕΙ ΕΒΟΛ Ζ̄Μ ΠΠΑΡΑΔ̄
 COC. Α ΠΕΧΑΪΡΟΥΒ̄ΙΝ
 Χ̄Ι Ἰ̄ΝΤCΗΒΕ Ἰ̄CΑΤΕ ΑC
 ΡΟΕ̄C ΕΡΟC. Α ΑΛΛΑΜ Μ̄Ε̄
ΕΥΖΑ Ε̄Ι ΕΒΟΛ Ζ̄Μ ΠΠΑ
 ΡΑΔ̄COC. ΑCΟΥΩΖ
 Ζ̄Μ ΠΕCΠΥΛΛΙΟΝ ΝΧ
 Ρ̄ΥΜΑ. ΕΥΟ ΝΠΑΡΘΕ
 ΝOC ΜΠΕCΝΑΥ. ΜΝ
ἸCΑ ΠΧΩΚ ΔΕ ΕΒΟΛ Ν̄Ζ
 ΜΕ Ἰ̄ΖΟΟΥ. Α ΑΛΛΑΜ
 ΜΝ ΕΥΖΑ Ε̄Ι ΕΠΕCΗΤ̄ Ζ̄Ι
 ΠΤΟΟΥ Ζ̄Μ ΠΜΑ ΕΤ̄Μ
 ΜΑΥ. Α ΑΛΛΑΜ [CΟΥΕ]Ν ΕΥ
ΖΑ ΤΕCΣΙΜΕ. ΑCΩ ΑC
 ΧΠΟ ΝΚΑΕ̄ΙΝ. ΜCΝ
 ΕΛ̄ΙΟΥΠΕΙΔΑ ΤΕCΩ
 ΝΕ. ΝΤΕΡΕ Ἰ̄ΩΗΡΕ
 ΩΗΜ Ρ̄ΝOC. ΠΕΧΕ
 ΑΛΛΑΜ. ΕΝΕΥΖΑ. Ζ̄Μ Π
 ΤΡΕCΧΠΟ ΝΑΒΕΛ
 ΜΝ ΚΑΛΜ̄ΙΑ ΤΕCΩ
 ΝΕ ΧΕ ΜΑΡΕ ΚΑΕ̄ΙΝ
 ΧΙ ΝΚΑΛΜ̄ΙΑ ΤCΩ
 ΝΕ ΝΑΒΕΛ. Ἰ̄ΝΤΕ ΑΒΕΛ
ΖΩΩC Χ̄Ι ΝΕΛ̄ΙΟΥΠΕ
 ΤΑ ΤCΩΝΕ Ἰ̄ΚΑΕ̄ΙΝ.

ΠΕΧΕ ΚΑΕ̄ΙΝ ΝΕΥΖΑ ΤC
 ΜΑΛΥ. ΧΕ ΩΑΪΧ̄Ι ΤΑ
 CΩΝΕ. ΜΑΡΕ ΑΒΕΛ ΖΩ
ΩC ΧΙ ΤΕCΩΝΕ. ΕΤΒΕ
 5 ΕΛ̄ΙΟΥΠΕΙΤΑ ΧΕ (ΝΕ) ΝΕCCE Ζ
 ΡΑC Ἰ̄ΜΑΤΕ. ΕCΕΙΝC
 ΝΕΥΖΑ ΤΕCΜΑΛΥ Ν[ΤΕ
ΡΕ ΑΛΛΑΜ CΩΤ̄Μ ΕΠΕC
 ΩΑΧΕ. ΑCΛΥΠΕ̄Ι Μ[ΜΑ
 ΤΕ ΕCΧΩ ΜΜOC. ΧΕ[Τ
 ΠΑΡΑΒΑCΙC ΤΕ ΤΑ[-
 ΤΕΚCΩΝΕ Ἰ̄ΝΤΑΥ[ΧΠΟ
 Ν̄ΜΜΑΚ. ΜΝΝ[CΑ ΝΑΙ
ΠΕΧΕ ΑΛΛΑΜ ΝΑΥ [-
 15 Χ̄Ι ΕΒΟΛ Ζ̄Ν Ἰ̄ΝΚΑΡΠ[OC
 Μ̄ΠΚΑΖ. ΑΥΩ ΕΒΟΛ
 Ἰ̄ΩΡ̄Π̄ΜΙCCE ΝΝΕCOCΟΥ[
 Ἰ̄ΝΤΕΤ̄ΝΒΩΚ ΕΖΡᾹΙ Ε[Π
 ΤΟΟΥ ΕΤΟΥΑΔΒ. ΒΩΚ[Ε
ΖΟΥΝ ΕΠΕCΠΥΛΛΙΟΝ Ν[Χ
 ΡΥΜΑ. ΤΑΛΟ ΕΖΡᾹΙ Ἰ̄Ν[Ε
 Τ̄ΝΟΥCΙΑ. ΝΤΕΤ̄Ν[- Ν[
 ΝΕΤ̄ΝΩΛΗΛ Ἰ̄ΠΠΟΥ
 ΤΕ. ΜΝ̄CΩC ΔΕ ΝΤΕ
 25 Τ̄Ν̄ΖΟΤΕΡ ΜΝ ΝΕΤ̄ΕΝ
 ΖΙΟΜΕ. ΑΥΩ ΑCΒΩΚ
 ΕΖΡᾹΙ Ἰ̄ΝCΙ ΑΛΛΑΜ ΠΩΟ
 ΡΠ Ἰ̄ΟΥΗΗΒ. Μ̄Ν
 ΚΑΕ̄ΙΝ Μ̄Ν ΑΒΕΛ ΕΖ
 30 ΡᾹΙ ΕΠΤΟΟΥ ΕΤΟΥΑΔΒ.
Α ΠΔ̄ΙΑΒΟΛOC Ρ̄ ΧOC̄ΙC
 ΕΚΑΕ̄ΙΝ. ΕΜΟΥΟΥΤ
 ΕΝΑΒΕΛ ΠΕCCON ΕΤ
ΒΕ[ΕΡ]ΕΛ̄ΙΟΥΠΕ̄ΙΤΑ ΤΕC

λλ

CΩNЄ. N̄TЄPE † ΠO
 NHPIA OYΩN̄Z EBOL
 ZĪ ΠQZH̄T. A ΠNOYTE
CTO EBOL N̄T̄Q̄OYCI A.
 EBOL XE M̄ΠECHNT̄C̄ Z̄N̄
 OYΔĪKAĪOCYNI. AYΩ
 T̄EΘYCI A NABEΛ A ΠNOY
 TE XĪT̄C̄ N̄TOOT̄Q̄. N̄TE
PEPHAY N̄BI KAEIN XE
 A Π[NOYT]E Q̄EΠ T̄EΘY
 CIA [NABE]λ EPQ. A ΠKΩZ
 Δ[EXIT̄Q̄]E ΠEZOYO. ΠEXE
 [KAEIN N]ABEΛ ΠEYCON
 [MA]PON EBOL ET̄CΩ
 [Q̄E AC]Q̄OΠE ΔE EȲN̄
 [ZN]T̄CΩQ̄E M̄N̄ NEY
 []A KAEIN T̄OYŪ
 [EX.N A]BEΛ ΠEYCON AY
 [ZAT̄B]Q̄ Z̄N̄ OYΩNE
 []Ω AYXĪ NT̄A
 [ΠOΦACIC]M̄HCAYOY.
 [OYCT̄]ΩT̄ EĪ EP̄AĪ EXΩQ.
 M̄N̄ OYZBA N̄NEZOY
 T̄HPOY M̄Π̄Q̄ΩN̄Z.
 A]ΠNOYTE NOX̄Q̄ EBOL
 ZA ΠEYZO. AYTP̄OY
 [E]Z Z̄N̄ MMA N̄Q̄HN
 [M̄N̄ MMA N̄KAC].
 [AΔAM M]N EYZA EP̄Q̄E
 [NP]OM[Π]EYR̄ZHBE NA
 [BEΛ]ΠEYQHPE. TOT̄E
A[AAM] COȲN̄ EYZA T̄Q̄
 [CZIME.]ACΩ ACXΠO
 [NCH̄O]OYCAH ΠE T̄O

NOY Z̄M̄. ΠEYCĪNE. OY
PΩME ΠE N̄AYNATOC
 EYXIK EBOL. N̄OE
 NADAM ΠEYCĪOT̄.
 5 **A**YΩ N̄T̄OY ΠENTAY
 Q̄OΠE N̄IΩT̄ NENAY
 NATOC. ZH̄O ΔE A[Q̄
Q̄OΠE. M̄N̄ T̄Q̄[CZIM]E
 AYXΠO [NE]NΩC.
 10 **E**NΩC ΔE AYXΠO N̄
 KAĪNAN. KAĪNAN
ΔE AYXΠO M̄MALELE
 HA. PAĪ N̄TAYXΠOY
 Z̄M̄ ΠΩN̄Z NADAM.
 15 N̄T̄A AΔAM ΩN̄Z M̄ΨĪ
 T̄E EQ̄E MAABE NPOM
 HE. NEPE MALELEHA
 ZΩΩQ. Z̄N̄ Q̄E MA
 BE N̄POMPE. AYZΩ
 20 **E**ZOYN N̄BI ΠEZOY
 M̄ΠXOK EBOL M̄N̄
 EĪOT̄ AΔAM. AYCΩOYZ
AYĪ Q̄APQ N̄BI NNEĪO
 T̄E ZH̄O. ENΩC [M] EN
 25 MALELEHA. AY[Ω A TH]
 POY XĪ CMOY N[TOOT̄]Q̄
AYQ̄HA EP̄AĪ EXΩOY
 AYZΩN ET̄OOT̄Q̄ ZH̄O
 EYXΩ MMOC X[EA
 30 NA]Y ΠAQ̄HP̄E ΠE †
ZON MMOY ET̄OOT̄K
 MPOY. AY[Ω] NTOK
ZΩQ̄K [ZO]N[ET̄]OOT̄Q̄
 E[]EN[ΩC] NTE ENΩC

C
]C̄M̄
]ON ĒΔAY
 [EIA] HE HEY
 [PA] N : -
 [NT]ERE HEYO
 [EI]O NTMAAY
 NANNA XOK
 EBOL AKKA
 COMA EBPAI
 ON N̄OE N̄PO
 ME N̄IM ~
MINCA OYROM
 HE N2OOY EY
 2MOOC AY
 XI NAY NOYC
 2IME EPESPA
 [HE] CENKLI
 TIKH T̄OEE
 PE M̄INO
 M̄ILOUCIOS
 M̄IPALLA
 T̄ION EOYE T̄
 EBOL TE 2M̄
 T̄MA]KΛAYI
 [CENKA]HTI
 [KH ON AC].X.
 [HO NOYO]EĒ
 [PE]

PECEIOT MOY
 TE EPESPA
 ÷ XE MARIĀ :
ATESMAAY †
 5 IPAN N̄TE
 HO LIC EP̄OC XE
 ÷ MAKΔAYINI : -
AYŌ HE2OOY N
 TAY X̄POC N̄
 10 2HTĒ HECOY
 OMONT M̄HE
 ÷ BOT XOIĀ2K̄ :
NTEREC̄P̄ ĀCTO
 N̄POMTE Ā HE
 15 EIOT KA CO
 MA EBPAI MN
 N̄COC T̄ESMA
 AY
2AOH GAP ET
 20 PE PECEIOT
 KA COMA
 Ē2PAĪ AY
 † ENKA N̄IM
 ENABIX ĀNOK
 25 HE CIMON
 ĀNOK OYC̄IOYR
 NNOTARIOE
 NTOC [EN]
 PEN[
 30

ΩΑΜΤΕ ΝΩΕ
 ΝΑΑΜΙΝΑ
 ΛΑΒ ΝΕ: ~
ΠΚΕΦΟΜΤΕ Ν
 ΩΕ ΝΑΣΕΝΚ
 ΛΗΤΙΚΗ ΝΕ
ΛΥΩ ΛΥΤΑΛΥ
 ΕΝΑΒΙΧ Μ̄Ν
 ΝΑΤΕΦΚΤΗ
 ΣΙΣ ΤΗΡ̄Σ: ~
ΛΥΩ ΤΚΟΥΙ
 ΜΑΚΛΑΛΗ
 ΝΗ ΛΥΤΑΔΣ Ν̄
 ΤΟΟΤ̄Φ Μ̄ΙΝΟΥ
 ΤΕ ΝΜΜΑΙ ΕΓ
 ΡΑΔΩ ΕΪΘΑΛ
 ΗΕΙ ΜΜΟΣ: ~
ΕΙΤΑ ΜΝΝΣΑ
 ΕΤΡΕΦΜΟΥ ΔΣ
 ΜΟΥ ΣΩΩΣ Ν̄
 ΒΙ ΣΕΝΚΛΗΤΙ
 ΚΗ: ~
ΑΝΝΑ ΔΕ ΤΣΩ
 ΝΕ ΜΜΑΚΔΑ
 ΛΙΝΗ ΝΩΕ Ν
 ΕΙΩΤ̄ ΔΣΧΙΤ̄Σ
 ΕΣΟΥΝ ΣΑΣ
 [Τ̄]ΗΣ: ~
 [ΛΝΟΚ] ΣΩ[ΛΙΣ]

÷ [
ΜΝΝ[ΣΑ ΔΕ ΗΜΝΤ]
 ΩΩ[ΜΤΕ ΝΡΟΜ]
 ΗΕ ΝΧ[ΙΝ ΤΑΥ]
 5 ΧΠΟ ΝΤΑ[ΧΟ]
 ΕΙΣ ΤΜΑΚ[ΛΑ
 ΛΙΝΗ: ~
ΑΝΝΑ ΣΩ[ΩΣ
 ΧΠΟ ΝΤΕ [ΘΕ
 10 ΩΔΟΚΟΣ ΜΑ
 ΡΙΑ ΔΣ† Μ̄ΜΑ
 ΡΙΑ ΕΡΟΣ
ΠΕΧΑΣ Ν̄ΒΙ
 ΑΝΝΑ ΧΕ ΟΥ
 15 ΑΓΓΕΛΟΣ ΝΤΕ
 ΠΧΟΕΙΣ ΠΕ Ν
 ΤΑΦΧΟΟΣ ΝΑΙ
 ΧΕ ΜΟΥΤΕ ΕΡΟΣ
 ΧΕ ΜΑΡΙΑ
 20 **Λ**ΥΩ Λ ΣΝΝΟΣ
 ΜΠΡΟΦΗ
 ΤΑ ΩΩΠΕ Ε
 ΤΒΗΗΓΣ
ΕΝΕΡΕ ΤΚΟΥΙ
 25 ΜΑΚΛΑ[ΛΙ
 ΝΗ ΣΛΟΟΛ[Ε Ν]
 ΤΕ [ΘΕΟΧΟΚΟΣ]
 Κ[
 ϣ



TRADUCTION

1. IFAO, Copte 27, f° 1, r°-v°.

(f° 1, r°) *Discours du sage dans les choses divines et archevêque Apa Cyrille de Jérusalem*, qu'il a prononcé sur la *sainte* et valeureuse (*γενναία*) *Marie-Madeleine*, en commençant (*ἀρχεσθαι*) par son enfance et (*allant*) jusqu'à sa fin, révélant toute sa vie, la famille à laquelle elle appartenait; il parla aussi au sujet des sept *esprits impurs* qui habitèrent en elle; révélant comment Dieu la garda *vierge pure*; (...) avant qu'elle (...) au *monde*; il parla encore de sa conduite à l'égard du *Sauveur* et de ses six autres cousins; il dit encore la manière dont elle fut couronnée, sa descente en Égypte, et les miracles que Dieu accomplit par elle; qu'elle est la représentante⁹ de la *mère de Dieu*, la pure *sainte Marie*, qui a vraiment mis Dieu au monde, et qu'elle est sa sœur¹⁰; que le jour où elle s'est reposée est le 23 du mois de Paône, dans la *paix* de Dieu, que ses bénédictions pures descendent sur nous, de même. Amen.

Dieu, *en effet*, travaille à notre salut, nous les hommes, en préservant les bons; « *il cherche et scrute les reins et le cœur de chacun (Ps. 7, 10; Jér. 11, 20; 20, 12)* »; *vraiment*, je veux mouvoir l'*organe (qui est)* ma langue et proclamer moi aussi avec le *hiéropsalte (f° 1, v°)* saint, notre père David : « *Ils prendront des vierges du roi, à sa suite (Ps. 44, 14)* ». Qui sont ces *vierges* qui seront amenées à sa suite? ô *psalmiste* saint David; que ta pitié vienne sur moi, et enseigne-moi l'interprétation du verset (*λέξις*). Écoute, dit-il¹¹, c'est moi qui t'informerai en parlant, dit-il, à la reine, la mère du roi des rois, le *Christ Jésus*; après sa fin, une foule de femmes l'envieront et deviendront *vierges*; elles seront prises à sa suite, elles seront données au temple du roi, qui est Jérusalem du ciel, comme maintenant Madeleine, étant *vierge*, depuis sa naissance jusqu'à sa fin¹²; c'est pourquoi il l'a aimée, il l'a établie unie à lui, lui révélant les mystères cachés, comme à sa mère, *vierge*, lorsqu'il l'a dit, dans l'Évangile : lorsqu'on lui annonça à l'intérieur : « *Voici ta mère et tes frères au dehors* ». Il a dit à qui l'interrogeait : « *Qui sont ma mère et mes frères? Car celui qui fera, dit-il, la volonté de mon père qui est dans les*

9. Il faut prendre, pensons-nous, « *co* » au sens de « *faiseur de* », le « *o* » étant noté par Kasser (*Compléments [BdEC 7]*, p. 52 a) comme « *S₁* » [sahidique, langue, vulgaire]; ainsi le copte serait la traduction du grec « *προσωποιός* » (voir G.W.H. Lampe, *A Patristic Greek Lexicon*, 1961, p. 1189 b).

10. Au sens sémitique; on verra par la suite

que notre homélie en fait une tante de Marie, mère de Jésus.

11. Cette incise, qui revient à plusieurs reprises trahit un substrat grec, car la formule est étrangère à la syntaxe du copte.

12. Ce mot qui revient plusieurs fois est une expression euphémique pour désigner la mort : celle-ci est *l'accomplissement* de la vie, la fin de celle-ci.

cieux, celui-là est mon frère, ma sœur et ma mère. » (Matt. 12, 46-50 et synoptiques). Je veux dire beaucoup de paroles, des paroles, de notre *Sauveur* doux, car elles sont inaccessibles, mais je veux vous révéler la *vie* de cette pure, et *valeureuse*, la *sainte* Marie-Madeleine, comme je l'ai trouvée dans la *bibliothèque* de la *ville sainte*, écrite en *égyptien*¹³ et je ne l'ai pas [...]

lacune de la page 3 à ?

2. FEUILLET CHAULEUR a. r°

[...] dont le nom était *David*; lorsque le temps de la mère d'Anne fut accompli, elle laissa son *corps*¹⁴, comme tout homme, après une année de jours¹⁵, il prit pour lui une épouse, appelée Synklètikè, la fille d'un *riche* notable¹⁶ du *palais*, qui venait de Magdalia; [... lacune de plusieurs lignes] *Synklètikè* enfanta une fille, que son père appela Marie; sa mère (*lui*) donna le nom de sa ville, c'est-à-dire (*l'appela*) Madeleine; et le jour où elle l'enfanta, c'est le trois du mois de Kiyahk; lorsqu'elle eut quatre ans, son père laissa son *corps* (et) après cela, sa mère; *car*, avant que son père eut laissé son *corps*, il donna tous ses biens en mes mains, moi Simon, eunuque et *secrétaire*, lui [... lacune de plusieurs lignes; v° ...] trois filles d'Aminadab; c'étaient aussi les trois filles de Synklètikè. Et les remit toutes entre mes mains avec toutes ses possessions; et la petite Madeleine, il la confia à Dieu, et à moi, pour que je continuasse à l'éduquer (*ἑτάλλειν*); ensuite, après qu'il mourut, Synklètikè mourut elle aussi; et Anne, sœur de Madeleine, du côté paternel, la prit chez elle; moi je demurai [... lacune de quelques lignes ...] treize ans après qu'eut été mise au monde, ma maîtresse, Madeleine. Anne, de son côté, mit au monde la *théotokos* (= *mère de Dieu*) Marie; elle lui donna (*le nom*) de Marie, car, dit-elle, c'est un *ange* du Seigneur qui m'a dit « Appelle-la Marie. » De grandes *prophéties* seront (*accomplies*) à son sujet. La petite Madeleine s'occupa de la *théotokos* [...]

3. IFAO, Copte 27, f° 2-10 :

(f° 2, r°) [...] pour nous apporter ce que nous attendons d'habitude (*συνήθεια*); je n'ai pas su ce qu'il leur est arrivé, mon seigneur. » *Mais Jésus*, sachant toute chose, répéta la parole : « Il n'y a pas du tout (*ὄλως*) de pain, en ce lieu. » Ils cherchèrent (*et*) trouvèrent un enfant, ayant cinq pains d'orge dans sa main, et deux poissons, c'est-à-dire deux mulets; et le nom de cet enfant-là était Philémon; c'était sa coutume (*συνήθεια*) de manger ainsi, dans la pureté de son cœur; Dieu lui donna une voix douce, en face de

13. On verra, dans l'introduction, quelle confiance il convient de faire à pareille affirmation! C'est un procédé destiné à authentifier leur travail, des apocryphes, surtout, semble-t-il, à une époque tardive. On peut donner en exemple l'exorde de *l'Évangile arabe de l'enfance*, dans la traduction latine de Sike, revue par Thilo et Fleischer, reproduite par C. Tischendorf,

Evangelia Apocrypha, 1853, p. 171, ou, dans la 2^e éd. de 1876, p. 181.

14. Expression euphémique copte, pour désigner la mort.

15. Expression courante en copte.

16. Sens ici, semble-t-il, du copte *ნოფ* qui, étymologiquement signifie « grand ».

quiconque l'entendait et *aussi*, pour que nous ne multiplions pas les paroles exagérément. Le *Christ* prit les cinq pains et les deux poissons; il rendit grâces sur eux et il donna l'ordre de faire asseoir les foules; il partagea les pains et les poissons; il les donna à mes pères, les apôtres; ceux-ci (les) placèrent devant les foules (*qui*) mangèrent (*et*) se rassasièrent; nous réunîmes les morceaux qui restaient; nous remplîmes douze paniers. Lorsque nous vîmes le grand miracle qui eut lieu, il nous plut ainsi de compter les foules; nous trouvâmes cinq mille adolescents, quant aux femmes, nous ne sûmes pas leur nombre, parce que, lorsqu'elles virent ce qui arrivait, elles se groupèrent, compagnie (*τάγμα*) par *compagnie*, sur la montagne, se poursuivant les unes les autres, rendant gloire à Dieu, disant : « *Gloire à Dieu, dans les hauteurs, sa paix sur la terre* (cf. *Lc.*, 2, 14) ».

Jésus nous ordonna de prendre le reste de l'eulogie (*et*) nous le donnâmes à la *sainte Madeleine*, pour qu'elle nous le *serve* au moment du repas.

Et, au dedans d'un mois de jours, nous arrivèrent les montures, chargées des provisions (*ἀνάλωμα*) (f° 2, v°); les *serviteurs* qui vinrent lui apportèrent une *lettre* du *seigneur Théophile*, écrite de la sorte : « *Théophile*, et indigne, celui qui *commande* sur les biens de *Madeleine*, j'informe ta seigneurie que lorsque les montures sont arrivées auprès de moi, je n'ai pas *négligé* de te les envoyer, à moins qu'elles n'aient été saisies; je lui ai donné trois *livres* d'or; voici que je te les ai envoyées. » Lorsqu'elle eut lu la *lettre*, elle dit : « *Véridiques* sont tes jugements, Seigneur! Comme ce renard *Hérode*¹⁷ s'est vanté dans toute la terre de *Judée*, ensuite *Hérode* s'est élancé pour s'emparer des montures. » Il parut bon à la *sainte Madeleine* d'écrire à l'empereur *Tibère*¹⁸ au sujet de ce qu'*Hérode* lui avait fait; elle donna les lettres à *Jean*, le fils de *Zébédée*; elle l'envoya à l'empereur; lorsque le roi *Tibère* prit les lettres de *Madeleine*, il les lut (*et*) écrivit au pays de *Judée* : « Ne permettez à aucun homme de *résister* à Marie-Madeleine, que personne ne soit? (*ἈΟΧΕΠΟC*); quiconque *lui résistera*, on lui enlèvera la tête de l'épée, et on le *confisquera* au profit du *trésor public* des empereurs¹⁹. »

Dieu la confia au cœur de *Jean*; il *pria* l'empereur de lui écrire à son propos²⁰, *de peur*, dit-il, *que* les *Juifs* n'entendent dire que je t'ai apporté des lettres et ne me tuent. Il écrivit aussi à *Hérode* : « *Veille* sur *Jean*, le fils de *Zébédée*; ne laisse personne *lui résister*, jusqu'à ce que *Jean* (*re*)vienne chez lui; le *Christ* est venu sur la *mer* de *Tibériade*; il a béni aussi sept pains (*et*) (f° 3, r°) quatre mille hommes ont mangé (*et*) se sont rassasiés; nous avons rempli sept paniers avec les restes; nous les avons portés chez ma maîtresse, *Madeleine*; elle est restée à nous les *servir*. »

Quand *Jean* eut apporté les lettres au roi *Hérode*, il [... *lacune de 15 lignes*] *Jean* [...] le roi [...] deux [...] de l'empereur César [... *lacune de 9 lignes*] à cause de l'ordre de l'empereur César. Quand notre *Sauveur* eut rendu l'*esprit* sur la *croix*, *Madeleine*

17. Le mot « Hérode » est écrit au-dessus de la ligne; est-ce une correction du copiste ou d'un lecteur, nous ne pouvons le déterminer.

18. Le nom « Tibère » est écrit *Diberios*, car il y a peu de différence entre un *λ* et un *τ* dans

les onciales coptes, et les coptes, cela est bien connu, confondent le *λ* et le *τ*.

19. C'est-à-dire tous ses biens seront confisqués.

20. Jean demande à l'empereur un sauf-conduit.

se hâta d'aller à la maison de *Nicodème*; elle trouva son frère *Joseph*, celui d'*Arimathie*; assis auprès de lui, elle les *pria* d'aller chez *Pilate* et de prendre le *corps* du Seigneur et de le déposer dans un *tombeau*; ils dirent : « Notre maîtresse *Madeleine*, si tu vas auprès de lui, il t'est possible de faire cela, plutôt que nous, car l'ordre de l'empereur est entre tes mains. » Elle répondit : « Ce n'est pas *bien* de faire aller une femme chez le *gouverneur* afin qu'il donne le (*corps*); *mais*, prenez l'argent, donnez-le lui, et qu'il vous le donne. »

Eux allèrent chez *Pilate*; il leur donna le *corps* de *Jésus* et il ne prit pas l'argent²¹ de leurs mains; il le (*fit*) descendre (f° 3, v°); le soleil se leva, de nouveau lorsqu'ils descendirent le *corps*, parce que, quand il rendit l'*esprit*, un grand séisme se produisit; ils lui mirent de nombreux parfums précieux; *Sainte Madeleine* répandit sur son *corps* l'huile qui restait à la sœur de *Lazare*, celle que le *Christ* avait *prescrit* de garder pour le jour de sa sépulture; ils l'ensevelirent (*et*) le placèrent dans le *tombeau* neuf de *Joseph*, dans un jardin (voir *Jn.* 19, 38-41). Ils roulèrent une grande pierre, la placèrent à l'ouverture du tombeau (*et*) s'en allèrent; mais, la *Sainte (Madeleine)* dit tout événement à sa sœur, *Marie*, sa (= de *Jésus*) mère. Après le sabbat (voir *Matt.* 28, 1), c'est-à-dire le matin du *dimanche*, *Madeleine* vint au *tombeau* avec les femmes; lorsqu'elles atteignirent le *tombeau*, elles virent un ange assis sur la pierre roulée devant la bouche du *tombeau*; il les informa : « Le Seigneur est ressuscité; allez auprès de ses *disciples* et dites-leur cela. »

Elles partirent craintives, et ne dirent aucune parole à personne; ensuite, *Sainte Madeleine* s'en retourna au *tombeau*; elle regarda à l'intérieur du *tombeau*; elle vit deux *anges* assis, l'un [à sa tête,] l'autre a[u pied] de l'endroit où [était le corps] de *Jésus*; ils lui dirent : « [Femme]; ô *M[arie]* ... (voir *Jn.* 20, 11-13) [lacune de 14 lignes] il est ressuscité » ... Elle ... la *vierge* : « Je ne croirais pas, si elle ne l'avait pas vu. Elle est venue jusqu'à moi ».

Pierre se leva avec *Jean*; ils vinrent au *tombeau*; ils virent les vêtements déposés; ils allèrent jusqu'à la *Théotokos* (= la mère de Dieu). Ils lui dirent : « Vraiment, le Seigneur est ressuscité ». Mais ils ne purent la persuader elle voyant le [changement] de sa sœur. Après cela, vint *Madeleine*. La *Vierge* dit à ma sœur : « Mon fils est ressuscité, as-tu dit? Je ne l'ai pas vu, moi ». Lorsque la mère de *Jésus* eut entendu ces choses, elle sortit, avec trouble, vers le *tombeau*, en disant des paroles de souffrance; sa sœur se plaça derrière le *tombeau* à cause des gens de la garde (*custodia*); *Madeleine* vint, elle se tint près de la porte; après un peu, *Jésus*, il apparut à sa mère²², derrière le *tombeau*; il lui parla, alors qu'elle pensait que c'était le jardinier; le moment était venu qu'il aille à son Père. *Madeleine* étant encore devant l'entrée du *tombeau*; il l'appela (*de*) son

21. Dans les apocryphes, *Pilate* est présenté sous un jour sympathique : il se fait même chrétien, et meurt martyr!

22. Presque toute la littérature patristique paraît avoir admis une apparition de *Jésus* ressuscité à *Marie*, sa mère; voir par exemple *P. Devos*, « L'apparition du Ressuscité à sa mère? Un nouveau témoin copte », *AB* 96, 1978,

p. 388; sur l'influence de cette tradition littéraire dans l'art, on lira, par exemple, *J.D. Breckenridge*, « *Et prima vidit* : The Iconography of the Appearance of Christ to his Mother », *Art Bulletin* 39, 1957, p. 9-32 (nous sommes redevables à *P. Van Moorsel*, que nous remercions vivement de cette précieuse référence).

nom : « Mariham »; elle entendit sa voix; elle vint, en courant; *et* sa mère dit : « Rabbouni, tu es ressuscité, *vraiment*, tu es ressuscité. » Sa mère se plaça sur lui pour l'*embrasser*; il l'*arrêta* (κωλύειν) : « Ne me touche pas! » Elle *commença* à pleurer : « Pourquoi, mon Seigneur, et mon fils, m'as-tu rendue étrangère à toi, aujourd'hui? » Le *Sauveur* dit : « Je ne t'ai pas rendue étrangère à moi, *mais* parce que tu es devenue désobéissante; tu es sortie de la maison de *Jean*, tu es venue au milieu des Juifs impurs au point que la poussière de leurs pieds (f° 4, v°) tombe sur tes vêtements, ceux que je n'ai pas faits pour l'usure, à jamais! Il n'est pas possible de laisser la poussière de ces *impies*-là toucher le vêtement dont je t'ai vêtue, jusqu'à ce que je monte, avec lui, chez mon père; *mais* va vers mes frères; apprends-leur que je suis ressuscité; qu'ils lavent leurs vêtements, et aillent en *Galilée* et je me manifesterai à eux, je leur donnerai ma *paix*; et ne sais-tu pas, ô ma mère, que j'ai pris toutes les souffrances, à cause de la désobéissance, qui a eu lieu depuis le commencement? » Madeleine vint; elle informa les *disciples* qu'elle avait vu le Seigneur et qu'Il lui avait dit cela.

Il arriva après cela, dans la quinzième année après la résurrection des morts de notre *Sauveur*, (que) la *Théotokos* pure, la *sainte* Marie laissa le *corps* le 21 du mois de Tôte; elle appela tous les apôtres; elle *établit* sur eux sa sœur Madeleine; elle leur recommanda, disant : « Obéissez-lui (comme si c'était à elle-même) »; elle laissa le *corps*.

Avant que les *apôtres* se dispersent pour prêcher, nous restâmes un petit moment, à Jérusalem, jusqu'à ce qu'entrât Paul, l'homme de Tarse, dans l'assemblée, et les apôtres écrivirent leurs *Évangiles*; et le *Paraclet* descendit sur eux et ils comprirent la langue de tout *pays*, le *Christ* venant chaque jour auprès d'eux et leur enseignant les *canons* et la règle de l'*offrande*²³; les *disciples* écrivirent l'*Évangile*, parlant au sujet de la naissance du *Sauveur* (f° 5, r°); Paul écrivit l'*Évangile*; (et) l'*Esprit* Saint le donna à *Luc*, parlant de la bonne nouvelle du *Christ*; *Pierre* écrivit l'*Évangile*; l'*Esprit* Saint le donna à *Marc*, parlant, dans son début, du *baptême* de *Jean*; *Jean* écrivit son *Évangile*, parlant du *Verbe*, qui est devenu *chair*; je pris le *psautier*; *Paul* écrivit aussi toutes les quatorze *épîtres*; un par un, les *apôtres* les *écrivirent*; ils les prirent avec eux pour la prédication en Égypte, parce qu'ils prêchèrent aux *pays* proches d'eux, lorsqu'ils étaient *encore* à *Jérusalem* et en Égypte, et les autres *pays* qui sont au sud; nous, nous demeurâmes à *Jérusalem*, le *Sauveur* venant chez la *sainte* Madeleine, la visitant, lui enseignant beaucoup de *mystères* cachés.

Il arriva un jour, étant assise avec le *seigneur* *Théophile*, son *intendant*, parlant des *Écritures* spirituelles de Dieu, que *Théophile* dit : « *Vraiment*, ma *pensée* est confuse en moi, et je n'ai pu *comprendre* l'accomplissement des *Écritures*; et aussi les *généalogies anciennes*; parce que nous en trouvons beaucoup dans les *Écritures*, s'opposant les unes aux autres. »

Lorsqu'elle (= Madeleine) entendit cela, elle se leva, elle tourna son visage vers l'*Orient*²⁴, elle fit une *prière* en *hébreu*; aussitôt, l'*archange* saint Gabriel se tint devant

23. C'est-à-dire, la messe ou divine liturgie.

24. Geste habituel, dans l'Antiquité, pour la prière; voir, Origène, *De la prière*, 32; voir

l'étude générale de C. Vogel, « *Versus ad Orientem*. L'orientation dans les *Ordines romani* du haut Moyen Âge », *la Maison-Dieu* n° 70, 1962, p. 67-99.

elle; il lui dit : « Voici que je suis venu, ô *sainte*; ce que tu veux, *demande-le*, parce que le Seigneur m'a commandé d'accomplir toute chose que tu me *demanderas*. » Elle dit : « Mon seigneur, je veux que tu me *révèles* (f° 5, v°) (et à) Théophile, l'accomplissement des *Écritures* et l'*économie* de mon *Sauveur*. » L'*archange* dit à *Théophile* : « Tout ce que tu veux savoir sur leur accomplissement, moi, je te le *révélerai* entièrement, parce que c'est moi en qui le conseil du Père est caché, depuis la création d'Adam, jusqu'à la *fin du siècle*. »

Il se prosterna, (et) le salua en disant : « Je te rends grâces, mon seigneur l'*archange*. »

Ils s'assirent, l'un avec l'autre, comme deux hommes parlant ensemble; *Théophile* dit : « Mon seigneur, ma *pensée* est confuse en moi et je n'ai pas compris l'accomplissement des *Écritures*. »

Gabriel dit : « Lesquelles? »

Théophile répondit : « Depuis la création d'Adam jusqu'à maintenant [... *manque par suite d'une déficience actuelle du parchemin; on peut combler la lacune avec le mot qui subsiste ensuite* : « *autant que je peux* »?], à ceux qui recherchent (*plus*) avant, parce que tout ce que tu as dit au *bienheureux*²⁵ Daniel s'est accompli vraiment; *mais* enseigne-moi, cependant (τέως), l'accomplissement des (*choses*) *anciennes* et l'*économie* de mon *Sauveur*; de quelle *tribu* il est issu; pourquoi les *Juifs* combattent les *Chrétiens*; je veux que tu m'enseignes sur le *déluge* et le tombeau (καρνίον) d'Adam, où il est sur le Golgotha, parce que certains disent que c'est le *déluge* qui l'a amené, mais d'autres, avec des paroles différentes, n'ont pu établir la vérité. Apprends-nous comment l'*ido-lâtrie* (εἰδολογία) est arrivée; et en quel jour *Adam* et *Ève* ont été créés; comment (*celle-ci*) a existé, *puisque* les *Juifs* disputent, (*pour savoir si*) elle (*Ève*) a existé à part, (f° 6, r°), *mais* d'autres disent que c'est (*une créature*) du *diable*; *mais* dans la *Genèse*, Dieu a dit : « *Il amena un sommeil sur Adam (et) sortit une côte de son côté (et) créa Ève* (Gen. 2, 21-22). »

L'*archange* répondit : « *Vraiment*, tu as recherché des *sens* élevés; ceux-ci n'ont pas été révélés à tous les *sages*; *comprends* leur accomplissement; dispose-moi ton cœur et ton *intelligence* et je parlerai avec toi; parce qu'il y a plusieurs *révélés* avant l'accomplissement de ces choses entières; *mais* je me prendrai un repos, et je parlerai avec toi; jusqu'à ce que je te *révèle*; Dieu a créé *Adam* de la terre *vierge*, (et) il le laissa sans *esprit* pendant quarante jours²⁶; Il remonta aux cieux, le chœur (χοροστασία) des *anges* allant devant Lui; Il s'assit sur son *trône*, (et) les *anges* allèrent dans leurs demeures; l'*amateur-de-disputes*²⁷, (le *diable* se leva); il alla au *paradis*, au lieu où était *Adam*, avant qu'il existe; il le frappa de son doigt²⁸ au côté droit, en disant : « Lève-toi, homme, et moi

25. Le mot grec μακάριος, appliqué aux défunts ne signifie pas toujours « bienheureux », mais parfois simplement *défunt*, *feu*; on ne voit pas clairement quel sens il faut lui donner ici; voir G.H. Turner, « Μακάριος as a technical Term », *JThSt* 23, 1922, p. 31-35.

26. Cet événement légendaire ne figure pas dans la *Caverne des trésors* et a donc une autre

origine; il figure dans un autre texte copte : une homélie, attribuée à un archevêque d'Alexandrie, publié par E.A.W. Budge, *Coptic Martyrdoms*, 1914, p. 482.

27. Traduction probable en copte, de l'adjectif grec φιλόνομος (voir 1 Cor. 11, 16).

28. On mesure là l'anthropomorphisme de l'auteur!

je donnerai un *esprit* à ta bouche, moi, et tu seras esclave avec tes fils; il souffrit, en parlant (*ὀμιλείν*) sur lui; mais, il ne le bougea pas; il plaça sur lui cette malédiction de honte, qui est le commencement où la ténèbre sortit de sa bouche; aussitôt qu'il l'eut donné (*cette parole*), le Père pleura²⁹ sur son *trône*; Il dit : « Je (**f° 6, v°**) me suis repenti d'avoir créé l'homme parfaitement (*ὄλωσ*), à moins que mon fils *unique* ne se porte garant de lui, en le laissant sans lui donner d'*esprit*; c'est pourquoi tout homme qui donnera cette malédiction-là, en maudissant son Dieu, qui l'a créé, que Dieu vienne sur lui par sa *colère*, *puisque* véritable est la parole de la *Genèse* : « *Dieu apporta un sommeil à Adam, il fit sortir Ève de lui.* »

C'est au commencement³⁰ que Dieu créa *Adam*, le 6 de Parmoute, le vendredi³¹, à la première heure du jour³²; Dieu amena un grand calme dans toute l'habitation angélique (*ἀγγελική* sous-entendu *οικία*) dans la hauteur (cf. *Lc.* 2, 14); Dieu dit : « *Créons un homme à notre ressemblance et notre image.* »

Quand les *anges* entendirent la voix, ils furent dans une grande crainte et frayeur, « un grand miracle nous a été révélé aujourd'hui, car Dieu a créé un semblable à Lui. »

Lorsqu'ils eurent dit cela, ils regardèrent (*et*) virent la droite³³ de Dieu, s'étendant sur la terre, et toute la terre devint enfermée (suppléiez [O]PQ), sous sa droite; ils virent; voici que de tout *élément* de la terre, Il prit un peu de poussière (*χούσ*); de toute la *nature*³⁴ des eaux, il prit une goutte; de toute la *nature* de l'*air*, (*il prit*) un petit *souffle*; (il prit) de toute la *nature* du feu un peu de sa (**f° 7, r°**) chaleur³⁵; les *anges* virent les quatre *éléments* que Dieu soulevait dans sa droite; ils s'étonnèrent que Dieu créât *Adam* à partir des quatre *éléments* faibles³⁶, mais *n'est-ce pas*³⁷ afin que l'univers lui soit *soumis*? C'est lui qui les a créés sur la terre, afin que toute *nature* (*créée*) [à partir] de la terre soit *soumise* à *Adam*, de la nature des eaux, une goutte, afin que ceux qui (*sont*) dans la *mer* et les fleuves soient sous sa *puissance*; un peu d'*air*, afin qu'il soit maître des oiseaux; un peu

29. Nouvelle manifestation d'anthropomorphisme.

30. Ces mots « au commencement » paraissent avoir été rattachés par le copiste à la phrase suivante, car il fait commencer par ces mots un nouveau paragraphe : au reste, la copule *re* paraît être une correction.

31. Litt. « le grand jeûne » expression du copte, pour *vendredi*; voir W. Till, « Die Wochentagsnamen im Koptischen », dans *Publications de l'Institut d'études orientales de la Bibliothèque patriarcale d'Alexandrie* 2 (= Tome commémoratif du millénaire de la Biblioth. patriarc. d'Alexandrie, 1953, p. 101-110, et *id.*, « Neue koptische Wochentagszeichnungen », dans *Orientalia* 16, 1947, p. 130-135.

32. Cette date « le 6 Parmoute » (« à la première heure du jour » ne figure que dans la

recension orientale) ne vient pas de la *Caverne des trésors*; il s'agit d'une tradition copte, dont nous ignorons la provenance; à partir de la création d'Adam commencent les emprunts à la *Caverne des Trésors*.

33. Encore une formule anthropomorphique.

34. Dans ce passage, le mot *ϕύσις* est entendu au sens de « substance », ce qui fait penser plutôt aux partisans de Chalcédoine.

35. Ce passage trahit une influence de la recension occidentale, tandis qu'avant il semblait trahir une dépendance de la recension orientale! Cf. éd. S.-M. Ri, p. 6 sq.

36. Dans les deux recensions, ces quatre éléments sont qualifiés de *faibles*.

37. Le préfixe interrogatif copte *ete* est renforcé par la particule gréco-copte *εἰμη*[-], qui attend une réponse positive.

de feu, afin que les flammes de feu et les puissances des cieux soient à son *aide*; alors, Dieu créa *Adam* de ses mains saintes à sa ressemblance et son *image*; les *anges* virent la ressemblance d'*Adam*, comme elle était devenue, dans cette grande gloire; ils furent troublés en voyant la ressemblance de son visage, beau, resplendissant comme le soleil, la lumière de ses yeux, comme des *rayons (de soleil)*, son *corps* lumineux; il brilla comme un *crystal*; il se tint debout au milieu de la terre, il plaça ses pieds dans le lieu où fut fichée la *croix* de *Jésus-Christ*; il le *revêtit* du vêtement royal; il plaça sur sa tête la couronne de gloire; il le fit roi, prêtre et *prophète*; il le fit asseoir sur le *trône* de sa gloire en ce lieu-là; on amena à *Adam* les oiseaux et les *bêtes sauvages*; il leur donna un nom; ils abaissèrent leur tête³⁸ devant lui; (**f° 7, v°**) ils l'adorèrent, le Seigneur disant : « Voici que je t'ai *établi* roi et prêtre et *prophète*, toi seul es celui à qui j'ai donné la *puissance* sur toute chose que j'ai créée » (cf. *Gen. 2, 19-20*).

Les anges adorèrent Dieu; ils se *prosternèrent* devant l'œuvre de ses mains. *Mais*, lorsque Satan vit ce qui avait été ordonné au dernier *ordre* de la hauteur, et la gloire que Dieu a *donnée* à *Adam*, il en devint jaloux depuis ce moment-là et ne voulut pas l'adorer; quand la jalousie le prit, il chuta, il tomba et tout son *ordre* avec lui; c'est le vendredi³⁹, le 6 de Parmoute, à la deuxième heure du jour, qu'eut lieu la chute du *diable*; il le dénuda et tout son *ordre* du vêtement de gloire; il l'appela *Satan*, dont l'interprétation est « celui qui s'est détourné de Dieu »; il l'appela *diable*, parce qu'il est devenu celui qui trouble⁴⁰; il l'appela *démon* parce qu'il l'a privé du vêtement de sa gloire; depuis ce jour-[là], ils sont nus, ils ont p[erdu] la gloire de Dieu; quant à *Adam*, Dieu le [*fit monter*] dans un char de feu, dans le *paradis*, les *anges chantèrent des hymnes* devant lui, avec les *Chérubins* et les *Séraphins*, bénissant et adorant Dieu, se réjouissant sur *Adam*, parce qu'il a été reçu au *paradis*; il lui donna des ordres au sujet de l'arbre; c'est à la troisième heure du jour, le vendredi, qu'il fut reçu au *paradis*; « Dieu amena un sommeil sur *Adam*; il dort » (*Gen. 2, 21*), (et) il prit sa côte droite; il la façonna en *Ève* (**f° 8, r°**); *et*, quand il se leva, il la vit (*et*) il se réjouit d'elle; *Adam* et *Ève* étaient dans le *paradis*, revêtus de la gloire et d'honneur et de joie. *Et* le *paradis* était dans la hauteur de l'*air*, étant élevé sur les montagnes et les collines de cent empans, *selon* la mesure de l'*esprit*; « Dieu planta un paradis en Eden, du côté de l'Orient; il plaça l'homme dans le paradis », le *paradis* entourant toute la terre, comme le dit le grand Moïse (voir *Gen. 2, 8*); Eden, c'est-à-dire l'*héritage* des saints de l'*église*, la pitié de Dieu, c'est celle qui a été fixée pour se répandre sur toute l'humanité, parce que Dieu est *provident*; il a prévu les

38. C'est-à-dire « inclinèrent la tête », geste de soumission, mentionné aussi dans les deux recensions de la *Caverne des trésors* (éd. S.-M. Ri, p. 8 sq.).

39. Même remarque que ci-dessus, n. 28; même remarque pour « le 6 de Parmoute » qu'à la n. 29.

40. Alors que les noms de « Satan » et de « Daywa » sont justifiés par les jeux de mots

— possibles seulement en syriaque —, les jeux de mots ici, ne s'expliquent que si on suppose un substrat grec : pour *διάβολος* venant de *διάβλῆναι* pour l'auteur; pour « Satan », l'origine est peu claire! L'origine et la diffusion de cette légende, relative à la cause de la chute de Satan, sont analysées par J.-M. Rosenstiehl, « La chute de l'Ange », *Cahiers de la Bibliothèque copte* 1, Strasbourg, 1983 p. 37-60.

desseins de *Satan*, qu'il formait sur *Adam*, parce qu'Il (= Dieu) l'a fait roi, prêtre et prophète. Il le prit dans le *paradis*, pour travailler en *Eden*; Dieu planta l'arbre de vie au milieu du *paradis*, c'est-à-dire la *croix* de notre salut; quand le *diable* vit *Adam* et *Ève* se réjouissant, il fut rempli grandement de jalousie; il demeura dans le serpent; il le (*fit*) voler dans l'*air* (*et*) demeura avec lui auprès du *paradis* au côté d'*Adam*; pourquoi donc demeura-t-il dans le serpent? *Parce qu'il* savait qu'il était condamné dans son aspect et aussi parce que, si *Ève* avait vu son *visage*, honteux et inspirant la peur, elle aurait tremblé et fui loin de lui, comme ceux qui s'emparent des oiseaux, ceux qu'on appelle *perroquets* (*lire ψιττακός*) et leur apprennent la langue grecque : ils en apportent (f° 8, v°) d'autres; et les placent devant; alors quelqu'un parle, en cachette, devant eux; *alors*, les oiseaux, aussitôt qu'ils ont entendu les voix de ceux qui crient derrière eux, et qu'ils voient ceux qui leur ressemblent devant eux, ils sont dans la joie, croyant que ce sont leurs frères qui parlent avec eux; aussitôt, ils tendent leurs oreilles, secrètement et joyeusement; ils reçoivent la voix de ceux qui parlent avec eux; et ils prennent l'*habitude* d'apprendre à parler grec; c'est la manière dont le *Diable* entra (*et*) demeura dans le serpent; (*cette habitation*) persista, jusqu'à ce qu'il trouve opportunité (*εὐκαιρία*) (*et*) vit *Ève* paisible (*et*) seule; il l'appela par son nom, pour la faire venir près de lui; lorsqu'elle se retourna, elle ne vit pas son aspect; il parla avec elle; il la *séduisit* (*lire ἀπατῶν*) par des paroles douces, parce qu'elle *ajoutait foi* à toute parole; quand elle l'entendit parler à propos de l'arbre, elle alla en hâte, elle cueillit (un *fruit*) de l'arbre, dans le *paradis*; elle appela *Adam*; il vint à elle; elle lui tendit un *fruit*, et elle en mangea; lui en mangea aussi; ils furent nus tous deux; ils se firent des *ceintures* de feuilles de figuier; ils demeurèrent avec les *ceintures* de honte (*lire ΜΟΥΝΕ*) trois heures; au moment du soir, ils reçurent la sanction de leur *transgression*; Dieu leur fit des vêtements de peau; il les en habilla, ce qui (*signifie*) la mortalité et le propre [de la *chair* . . . ?] du *tombeau*. Au moment de la troisième heure du jour, *Adam* fut pris dans le *paradis*; durant trois heures, il les passa joyeux des *biens*; (*puis*) il les passa nu pendant trois heures; et c'est au moment de la neuvième heure du jour, au moment du soir, (f° 9, r°) que (*se produisit*) son exil du *paradis*, sortant avec *tristesse*, en pleurant; Dieu dit à *Adam*, le réconfortant : « Prends courage, *Adam*; ne crains pas et ne sois pas [pusilla]nime; je te ferai retourner à ton *héritage* une autre fois; regarde mon [amour] à ton endroit; [moi,] j'ai maudit la terre à cause de toi, et [le serpent] qui [t']a *séduit*; mais, toi, [je] t'épargne, pour ne pas te mau[dire] ⁴¹; car, je l'ai rendu sans pieds; je l'ai fait marcher sur son cœur et sur sa poitrine et il mangera de la terre tous ses jours ⁴²; j'ai fixé le lien de la *soumission* sur lui, pour qu'il demeure *soumis* aux hommes ⁴³; maintenant, donc, *parce que* tu as *transgressé* mes *commandements*, sors maintenant du *paradis* et ne sois pas *triste*; après ce *temps* d'*exil* que je t'ordonne,

41. Forme fayoumisante de *σαογ*.

42. C'est-à-dire : toute sa vie.

43. Ce membre de phrase est absent de la *Caverne des trésors*. P.-H. Potrier avait remarqué les nombreuses « variantes » de ce qu'il

croyait être une simple traduction; il ne lui est pas venu à l'idée qu'il puisse s'agir d'une citation libre à l'intérieur d'une homélie : ce passage, comme d'autres, auraient pu le convaincre.

et la terre que j'ai maudite⁴⁴, j'enverrai mon *Verbe* et il te sauvera; il deviendra *chair* de la *vierge* sainte, *Marie*, de la maison de David; à ce moment-là, je te sauverai et je te retournerai vers ton *héritage* une autre⁴⁵ fois; commande à tes fils de t'ensevelir et de t'*oindre* de myrrhe et de *kassia*, et de baume et de t'enterrer dans la « *Caverne* [des *trésors*] » que je te montrerai dans la montagne, parce que tu mérites d'y demeurer des jours, jusqu'au jour où un schisme arrivera et tes fils seront loin du *paradis*; ceux qui resteront en ces jours-là, je leur commanderai de prendre ton *corps* et ils t'enterreront au milieu de la terre; et, en ce lieu-là, je te sauverai (f° 9, v°) avec tes fils. »

Dieu révéla à *Adam* tout le mystère de son Fils : « Il faut qu'il souffre à cause de toi. »

Lorsque *Adam* fut sorti du *paradis*, le *Chérubin* prit l'épée de feu (*et*) le garda; *Adam* avec *Ève* sortit du *paradis*, il habita dans la « *Caverne des trésors* », étant *vierges* tous les deux; après l'accomplissement de quarante jours, *Adam* avec *Ève* descendit de la montagne, en ce lieu-là; *Adam* connut *Ève*, sa femme; elle conçut et enfanta Caïn et Elioupeida, sa sœur (*jumelle*); lorsque les enfants devinrent grands, *Adam* dit à *Ève*, quand furent mis au monde Abel et Kalmia sa sœur (*jumelle*)⁴⁶ : « Que Caïn prenne (*pour femme*) la sœur (*jumelle*) d'Abel, et Abel, lui, prenne (*pour femme*) Elioupeida, la sœur (*jumelle*) de Caïn. » Caïn dit à *Ève*, sa mère : « Je prends (*pour femme*) ma sœur; qu'Abel, lui, prenne (*pour femme*) sa sœur », à cause d'Elioupeida, parce que son visage était très beau⁴⁷ ressemblant à (celui d')*Ève*, sa mère; quand *Adam* entendit cette parole, il s'*attrista* en disant : « C'est une *faute* de [te donner] (*pour femme*) ta sœur, qui a été enfantée avec toi. » Après cela, *Adam* leur dit : « Prenez des *fruits* de la terre et des prémices des troupeaux⁴⁸ et montez à la sainte montagne; entrez dans la « *Caverne des trésors* »; offrez votre *offrande* et vos prières à Dieu; ensuite, unissez-vous avec vos femmes. »

Et *Adam*, le premier prêtre, monta avec Caïn et Abel, sur la sainte montagne; le *diable* prit possession de Caïn, dans le but de tuer Abel, son frère, à cause d'Elioupeida, sa (f° 10, r°) sœur; lorsque la *méchanceté* fut manifeste dans son cœur, Dieu rejeta son *offrande*, parce qu'il ne l'avait pas offerte⁴⁹ avec *justice*, et quant à l'*offrande* d'Abel, Dieu l'a reçue de sa main; quand Caïn vit que Dieu avait accepté l'*offrande* d'Abel, la jalousie [le saisit] beaucoup; [Caïn] dit à Abel son frère : « [Sortons] dans la plaine, *mais* [il arriva qu'ils étaient dans] la plaine [...]; Caïn se leva contre Abel, son frère, (*et*) le [tua] d'une pierre [...] et il reçut la *se[ntence]* de malédiction; [un tremblement vint ...] sur lui, et une angoisse, tous les jours de sa vie. Dieu le rejeta de sa face (*et*) le fit demeurer dans une forêt et un marais.

Adam et *Ève* passèrent cent [ans] à se lamenter sur Abel, leur fils; *alors*, *Adam* connut *Ève*, sa [femme]; elle conçut (*et*) enfanta [Seth]; c'était un bel (*homme*) vraiment, dans son aspect, un homme *fort*, parfait, comme *Adam*, son père; c'est lui qui devint le père des

44. Même forme que ci-dessus.

45. Cette forme du *κ* est celle du Lycopolitain, appelé parfois « Subachmimique ».

46. Il semble que notre texte fasse naître, en premier, Caïn et sa sœur jumelle, Elioupeida comme la recension orientale.

47. Le syriaque attribue la faute à Caïn, non à Adam.

48. Litt. « brebis ».

49. Litt. « apporté »; trad. sans doute matérielle du grec ἀναφερῆν.

forts. Seth demeura avec sa femme (*et*) elle enfanta *Enosh*⁵⁰; *Enosh* engendra *Kainan et Kainan* engendra *Maleleèl*; ce sont ceux qui ont été engendrés pendant la vie d'*Adam*; et *Adam* vécut neuf cent trente ans; *Maleleèl*, lui, ayant cent trente ans; le jour de la fin de notre père *Adam* approcha; les pères *Seth, Enôsh*, avec *Maleleèl* se réunirent, ils vinrent auprès de lui; quand tous eurent reçu de lui la bénédiction, il pria sur eux; il commanda à *Seth*, disant : « Vois, mon fils, ce que je t'ordonne aujourd'hui, toi aussi ordonne-le à *Enôsh* et *Enôsh* (f° 10, v°) l'ordonnera à *Kainan*, et *Kainan* l'ordonnera à *Maleleèl*; et que cette parole soit *exécutée* dans vos *tribus*; ensevelissez mon *corps* avec de la myrrhe, de la kassia et du baume; prenez-moi et enterrez-moi dans la 'Caverne des trésors'; celui qui restera de vos *tribus*, en ce temps-là, qu'il prenne, lui, avec lui, mon *corps*, et le fasse demeurer au milieu de la terre, parce que ce lieu-là est celui [où] Dieu écoutera toute notre *race*; toi aussi, mon fils *Seth*, sois un [guide] sur ton *peuple*; paie-les dans la crainte de Dieu; sépare ton *peuple* des enfants de Caïn, l'homicide. » Quand il eut cessé de commander, il s'arrêta (*et*) il mourut; tous ses fils se réunirent à lui; *Adam* mourut, étant dans sa neuf cent trentième année, dans la quatorzième lune, le quatorze de Parmoute, le vendredi; c'est en ce jour-là qu'est venu le Fils de Dieu; il remit son *âme* pour notre salut; il rendit [...] son *esprit* dans les mains du Père. Lorsqu'*Adam* fut mort [...], *Seth* et ses fils l'enterrèrent; ils le placèrent dans la 'C[averne] des trésors', parce que c'était le premier mort, sur la terre; ils se lamentèrent d'un (*grand*) deuil et ils menèrent un deuil à cause de lui, pendant cent quarante jours; et après la mort d'*Adam*, les enfants de *Seth* se séparèrent des enfants de Caïn et *Seth* prit ses fils, (*et*) alla avec eux sur la montagne, seul, au lieu du tombeau d'*Adam*; Caïn, lui, avec ses fils, demeura là où il avait tué [Abel ...

4. FEUILLETS DE LA BIBLIOTHÈQUE PIERPONT-MORGAN, M. 665, f° 1 ET 2.

a⁵¹

...] eux; ni, aussi, les enfants de l'église, ceux qui furent *historiographes*, ne purent découvrir comment le *corps* d'*Adam* vint au *Golgotha*; ni, au sujet de *Melchisédeq*, quels furent ses parents⁵², ni quels furent ceux de la *vierge* sainte, Marie; moi, je te *renseignerai*, ô *Théophile*⁵³, et ne te dissimulerai rien du tout; et aussi afin que la *part* de l'église ne soit pas vaine;

1. *Adam* prit *Ève*; il engendra *Seth*;
2. *Seth* prit *Kalmia*, la sœur jumelle d'*Abel*; il engendra *Enosh*;

50. Le nom est transcrit *Enôs* comme dans certains passages de la Septante.

51. Le passage concerné de la *Caverne des trésors* est ch. 44 (éd. Su Min Ri, citée ci-dessus).

52. On sait que c'était là une question qui intriguait, à l'époque paléochrétienne.

53. Le verbe utilisé, comme le nom de cet interlocuteur — qui tous deux manquent dans l'une et l'autre des recensions de la *Caverne des trésors* —, permettent de rattacher ces feuillets à l'homélie sur Marie-Madeleine, du pseudo-Cyrille de Jérusalem.

3. *Enosh* prit Halot, la fille de Iôbel; il engendra Kainan;
4. Kainan prit Pharit⁵⁴, la fille de Kattour; elle engendra *Maleleèl*;
5. *Maleleèl* prit Thather, la fille d'*Enosh*; elle engendra Iareth;
6. Iareth prit Happit, [la] fille de Khnithou; elle [en]gendra *Enosh*;
7. *Enosh* pr[it] Gagan, la [fil-] (**f° 1, v°**) -le de Touna, le fils de *Maleleèl*; elle engendra Mathousala;
8. Mathousala prit Sakout, la fille de Khousin, le fils d'*Enôsh*; elle engendra Lamekh;
9. Lamekh prit Ikhas, la fille de Khouppa, le fils de Mathousala; elle engendra *Nohé*;
9. [= 10] Et *Nohé* prit Hékker, la fille de Omôsa, le fils d'*Enôsh*; elle engendra Sem;
10. [= 11] [Sem] prit O[...r], la fi[lle] de Narna, [...]; elle engendra [Arp]ha[xat];
11. [= 12] Arphaxat prit Artout, la fille de Séoul; le fils de Iaphet; elle engendra Salla;
12. [= 13] Salla prit Môrthath, la fille de Gahenekh, le fils de Sem; elle engendra Héber;
13. [= 14] Héber prit Salpita, la fille de Lamech; elle engendra Phalek;
14. [= 15] Phalek prit Ahithit, la fille de Salla; elle engendra Hragau;
15. [= 16] Hragau prit Mhat, la fille de Héber; elle engendra Sérroukh;
16. [= 17] Sérroukh prit Hièl, la fille de Phalek; elle engendra [Na]khôr; [...]

b⁵⁵

...] (**f° 2, r°**) « terre d'Égypte, jusqu'à ce que tout ce qui est écrit s'accomplisse » (voir *Matt.* 2, 13-15 et *Os.* 11, 1). *Mais*, quand l'*impie Hérode* vit que les *Mages* s'étaient joués de lui, il envoya tuer tous les petits enfants qui étaient à Bethléem et tous ceux qui étaient dans les frontières de celle-ci, à partir de deux ans de jours et en-deçà; or, quand *Jean*, le fils de *Zacharie*, se fut caché, on ne le trouva pas; *Hérode* dit : « Vraiment, *Jean* est le roi d'*Israël*; car l'*ange* parle avec son père dans le Temple. » Et quand on ne trouva pas *Jean*, il envoya aussi tuer *Zacharie*, son père, dans le Temple; et aussi, la *colère* de Dieu vint sur *Hérode*, l'*inique*; il devint (*dévoré de*) vers, et son *corps* entier pourrit. Et il donna ordre à Archélaus, son fils, et à Sa[lom]é, sa [fil]le : « [Si je] meurs, [ne] laissez pas [...] faire [...] sur lui [...] aussi sur vous [...] (**f° 2, v°**), *mais*, si je meurs, saisissez un homme *par* maison, en *Judée* entière; sortez-les et tuez-les afin que, si je meurs, tous soient en deuil, et ne se réjouissent pas de ma mort. »

Mais, quand *Hérode l'inique* fut mort, voici que l'*ange* du Seigneur se manifesta à Joseph [en disant : « Sors d'Égypte, et [habite à] Na[zareth]. »

[Quand le] Christ eut trente ans, il reçut le *baptême* de la main de *Jean le précurseur* saint, le fils de *Zacharie*. Jean, lui, passa toute sa vie mangeant sauterelle et miel sauvage⁵⁶. Dans la dix-neuvième année⁵⁷ de Tibère, notre *Sauveur Jésus-Christ* fut *crucifié*.

54. Ici encore, notre texte est plus proche de la leçon du texte oriental qui donne « Pirath » que de l'occidental qui a « Maphrath ».

55. Pour ce second feuillet « Pierpont-Morgan », le passage concerné de la *Caverne des trésors* est le chap. 46 (éd. citée), à partir du verset 10.

56. Litt. « mâle »; voir W.E. Crum, *CD*, 1939, p. 52 b, et 739 a.

57. La recension orientale dit « en la dix-huitième année », tandis que l'occidentale parle de la « quinzième »; est-ce une influence de la donnée évangélique (*Lc.* 3, 1) : 15 + 3 = 18 ?

Sache pour toi, ô *Théophile*⁵⁸, que dans la quarantième année de Iareth, s'acheva le premier millénaire; en la quatre-[centième⁵⁹ année...]

Nous laissons à des spécialistes le soin de comparer ce texte avec celui de la *Caverne des trésors* dont les deux recensions sont bien différenciées maintenant. On remarquera seulement que si, dans l'ensemble, notre homélie témoigne en faveur de la recension occidentale, du moins les passages ne manquent pas où elle s'en écarte, et semble plus proche de la recension orientale. L'auteur aurait-il eu à sa disposition un texte plus ancien que les manuscrits syriaques, dont nous disposons; se serait-il servi d'un exemplaire plus proche de l'archétype?

58. Nouvelle mention de cet interlocuteur, que P.-H. Poirier se contente de signaler.

59. La recension orientale de la *Caverne des trésors* a « En la cinq-centième année du sixième millénaire, le Messie souffrit dans son humanité... », tandis que dans la recension occidentale, cette précision chronologique est suivie de l'évocation des circonstances de l'Incarnation : « il prit demeure en Marie, à Nazareth, il naquit à Bethléem ... », (éd. S.-M. Ri, p. 152-153); nous

ne pouvons savoir comment était libellée la phrase de notre texte copte! On notera que l'indication de la fin du premier millénaire « dans la quarantième année de Iareth ... » ne se lit que dans la recension orientale : nouvelle preuve que notre texte copte s'inspire tantôt de la recension orientale, tantôt de l'occidentale, ce qui nous intrigue sur la teneur de la recension dont l'auteur s'est servi.